

Analyse terminologique dans le domaine de la culture

Planinić, Luka

Master's thesis / Diplomski rad

2020

Degree Grantor / Ustanova koja je dodijelila akademski / stručni stupanj: **University of Zadar / Sveučilište u Zadru**

Permanent link / Trajna poveznica: <https://um.nsk.hr/um:nbn:hr:162:436672>

Rights / Prava: [In copyright](#) / [Zaštićeno autorskim pravom.](#)

Download date / Datum preuzimanja: **2024-04-25**



Sveučilište u Zadru
Universitas Studiorum
Jadertina | 1396 | 2002 |

Repository / Repozitorij:

[University of Zadar Institutional Repository](#)



Sveučilište u Zadru

Odjel za francuske i frankofonske studije

**Diplomski sveučilišni studij francuskog jezika i književnosti, smjer: prevoditeljski
(dvopredmetni)**

Luka Planinić

**Analyse terminologique dans le domaine de la
culture**

Diplomski rad

Zadar, 2020.

Sveučilište u Zadru

Odjel za francuske i frankofonske studije

Diplomski sveučilišni studij francuskog jezika i književnosti, smjer: prevoditeljski (dvopredmetni)

Analyse terminologique dans le domaine de la culture

Diplomski rad

Student:

Luka Planinić

Mentorica:

doc. dr. sc. Larisa Grčić Simeunović

Zadar, 2020.



Izjava o akademskoj čestitosti

Ja, **Luka Planinić**, ovime izjavljujem da je moj **diplomski** rad pod naslovom **Analyse terminologique dans le domaine de la culture** rezultat mogega vlastitog rada, da se temelji na mojim istraživanjima te da se oslanja na izvore i radove navedene u bilješkama i popisu literature. Ni jedan dio mogega rada nije napisan na nedopušten način, odnosno nije prepisan iz necitiranih radova i ne krši bilo čija autorska prava.

Izjavljujem da ni jedan dio ovoga rada nije iskorišten u kojem drugom radu pri bilo kojoj drugoj visokoškolskoj, znanstvenoj, obrazovnoj ili inoj ustanovi.

Sadržaj mogega rada u potpunosti odgovara sadržaju obranjenoga i nakon obrane uređenoga rada.

Zadar, 23. svibnja 2020.

TABLE DES MATIÈRES

1. INTRODUCTION	1
2. METHODOLOGIE	3
2.1. Choix de théorie	3
2.2. Présentation du domaine (spécialisé) : culture européenne	4
2.3. Choix du corpus	5
2.4. Présentation de la fiche de validation des sources	7
2.5. Présentation des fiches terminologiques en français et en croate	8
3. ÉTAT DE L'ART	12
3.1. L'Homme (2004)	12
3.2. Cabré (1999)	15
3.3. Temmerman	17
4. ANALYSE DESCRIPTIVE	22
5. DICTIONNAIRE TERMINOLOGIQUE	27
5.1. Fiches terminologiques françaises et croates	27
6. ARBRE DU DOMAINE	59
7. LES TEXTES SOURCE ET CIBLE	60
8. CONCLUSION	88
9. ANNEXES	90
9.1. Glossaire bilingue	90
9.2. La représentation de la recherche documentaire monolingue selon Cabré (1999)	92
10. BIBLIOGRAPHIE	93

RÉSUMÉ

Le but du présent mémoire de master est de décrire les procédés de la recherche documentaire dans un domaine spécialisé, en l'occurrence le domaine spécialisé de la culture européenne. L'approche que nous avons adoptée dans notre mémoire consistait en une recherche documentaire bilingue (français-croate) que nous avons menée afin de pouvoir effectuer une analyse terminologique des termes appartenant au domaine en question. La recherche documentaire fait une partie indispensable de tout travail terminographique et sert comme un point de départ et précède l'analyse terminologique des termes d'un domaine de spécialité. Notre travail consiste en plusieurs parties : après une brève introduction à l'objet de notre mémoire de master, nous avons présenté la méthodologie et les approches que nous avons adoptées, ainsi que l'état de l'art, qui porte sur les théories des terminologues et des linguistes qui ont apporté une contribution importante aux études de la recherche documentaire. De surcroît, nous avons présenté les résultats de notre analyse terminologique des termes appartenant au domaine spécialisé de la culture européenne. Ces résultats répondent aux questions importantes relatives au sujet de la recherche documentaire, comme celle de la construction d'un corpus pertinent, ou celle de la délimitation d'un domaine spécialisé, ou encore à la question des équivalences terminologiques et des enjeux que représente le travail sur la terminologie pour les traducteurs et les terminographes. En d'autres mots, le présent mémoire met en avant différents aspects et diverses difficultés qu'il faut prendre en compte lorsqu'on effectue la recherche documentaire dans un domaine spécialisé.

Mots-clés : analyse terminologique, domaine spécialisé, terminologie, terminographie, culture européenne

1. INTRODUCTION

L'objectif de ce mémoire de deuxième cycle est de réaliser une analyse terminologique des termes appartenant à un domaine spécialisé, celle de la culture européenne. Nous nous intéressons de plus au sujet de la recherche documentaire dans un domaine spécialisé et c'est pour cette raison qu'il a été décidé de prendre les termes que nous avons analysés dans un projet pour la base de données terminologique IATE comme exemple des termes appartenant à un domaine spécialisé. Ce projet a été organisé et réalisé dans les cadres du cours *Terminologie* que nous avons suivi l'année dernière chez notre professeure Mme Larisa Grčić Simeunović. L'objectif du projet était d'analyser une quarantaine de termes français et de leur trouver les équivalences croates. Le travail consistait à examiner les termes donnés et à les sélectionner selon leurs domaines. Vu que les domaines de termes choisis n'avaient pas déjà été déterminés ni délimités, nous avons dû premièrement leur déterminer le domaine et le délimiter afin de pouvoir continuer avec la recherche documentaire. Quand nous avons terminé ce travail nous avons décidé de commencer avec le travail sur le corpus qui fait une partie centrale de chaque recherche documentaire. Puisqu'il s'agit ici d'un domaine spécialisé nous avons décidé de le délimiter et de trouver la place des termes données dans ce domaine afin de pouvoir ramasser les textes correspondants et pertinents où on pourrait attester l'usage des termes et finalement faire une analyse terminologique de ces termes. Or, nous avons dû faire attention à toutes les exigences du domaine et les critères des textes qui construiront un corpus pertinent pour l'attestation de l'usage des termes. De plus, nous allons présenter la méthodologie et les objectifs de ce travail dans le chapitre suivant ensemble avec tous les processus et les questions centrales que l'on va traiter dans ce mémoire. Or, nous allons présenter aussi les matériaux et les outils que nous avons utilisés ainsi que les fiches bilingues (français et croates) que nous avons utilisées pour l'analyse terminologique. En outre, nous allons présenter dans ce mémoire quelques théories et approches terminologiques contemporaines d'auteurs tels que L'Homme (2004), Cabré (1991) et Temmerman (2000). Les approches et les théories d'auteurs mentionnés seront présentées dans le chapitre qui concerne l'état de l'art de ce mémoire ensemble avec les enjeux et les problèmes auxquels nous allons essayer de donner des solutions. L'objectif final consiste à montrer quels enjeux et problèmes émergent quand on veut faire une recherche documentaire dans un domaine spécialisé afin d'achever une analyse terminologique. De plus on s'intéresse aux questions qui concernent le travail des terminologues qui travaillent sur des recherches documentaires et les analyses terminologiques ainsi que les traducteurs qui s'appuient sur les terminologues et leur travail, c'est-à-dire sur les dictionnaires spécialisés quand ils traduisent des textes spécialisés. On verra donc aussi l'aspect traductif quant à

l'analyse terminologique des termes d'un domaine spécialisé, dans ce cas-ci dans le domaine de la culture européenne. Ensuite nous allons présenter les fiches terminologiques qui proviennent de notre analyse terminologique des termes du domaine de la culture européenne achevée en français et en croate dans un chapitre séparé après le chapitre des résultats de l'analyse terminologique. Le chapitre avec les résultats de l'analyse terminologique a l'objectif de présenter quels enjeux et solutions ont été trouvés quant à la traduction des textes spécialisés et à la recherche documentaire dans un domaine spécialisé. Finalement, nous allons montrer une traduction croate d'un texte français spécialisé qui contient des termes du domaine spécialisé afin de montrer les résultats et le succès de l'analyse terminologique faite. À la fin de ce mémoire on trouvera aussi un arbre de domaine qui concerne le domaine spécialisé de la culture européenne et les termes choisis ainsi qu'un glossaire bilingue (français-croate). Vu que le projet pour la base de données terminologique IATE, qui a été le point du départ de ce mémoire, a permis aux terminologues de cette base ainsi qu'aux traducteurs d'introduire les termes analysés dans la base de données IATE, on espère que ce mémoire, lui-même, servira à montrer les questions les plus importantes et leurs solutions. Particulièrement en ce qui concerne le travail des terminologues sur la recherche documentaire dans un domaine spécialisé ainsi que le travail des traducteurs, de manière à leur faciliter les traductions concernant les termes en question.

2. METHODOLOGIE

Dans ce chapitre nous allons d'abord énumérer les théories principales choisies que l'on va utiliser dans ce travail comme point de départ de l'analyse qui suit après. Les théories et les auteurs avec leurs approches et les méthodes de leur travail seront présentés davantage dans le chapitre suivant. Ensuite, nous allons expliquer les approches de l'analyse utilisés, le domaine spécialisé choisi avec ses enjeux et contraintes ensemble avec les sous-domaines et les critères de leur classification, ainsi que le corpus français et croate avec les explications du travail sur le corpus ramassé et les types des textes qui le fondent. En outre, nous allons présenter une fiche de validation que nous avons utilisé afin de pouvoir valider les sources des textes dont les corpus sont construits. Nous allons finir par présenter la structure des fiches terminologiques français et croates que nous avons utilisés dans l'analyse bilingue des termes du domaine spécialisé de la culture européenne avec quelques explications des critères qui se trouvent dans ces fiches.

2.1. Choix de théorie

Après avoir achevé le projet mentionné pour la base de données terminologique IATE nous avons décidé de continuer avec la recherche terminologique. En même temps nous avons voulu élargir le sujet de cette recherche afin d'essayer de mieux comprendre et finalement d'expliquer la recherche documentaire dans un domaine spécialisé. Nous avons donc dû examiner le corpus ramassé de nouveau ainsi que les termes analysés afin de choisir la meilleure approche possible et les méthodes les plus convenables d'élaborer ce sujet en détail. Ayant déjà ramassé le corpus nécessaire pour la recherche et la validation des termes analysé, il a été décidé d'étudier la recherche documentaire dans un domaine spécialisé du point de vue descriptiviste. Il faut quand même mentionner que le travail achevé pour la base de données terminologique IATE a en même temps encadré une approche prescriptiviste, parce que nous avons dû prescrire, c'est-à-dire proposer les équivalents croates les plus appropriés pour les termes français données. Ce travail a donc consisté à rassembler un corpus vaste et divers d'où il fallait extraire les termes appropriés afin de pouvoir les valider et proposer des équivalents croates convenables en collaboration avec de différents experts disponibles. En raison de cela on ne peut pas prétendre que nous avons utilisé uniquement les approches descriptivistes dans ce travail, mais plutôt une combinaison d'approches et de méthodes contemporaines pour effectuer un travail approfondi. Quant au choix des théories plus détaillées et les auteurs et terminologues significatifs dont les approches vont être énumérées et élaborées dans la suite de ce chapitre, il faut mentionner les approches suivantes : en premier lieu nous allons mentionner R. Temmerman (2000) et son approche sociocognitive en terminologie. En outre, nous allons

analyser les idées de M.T. Cabré (1999) et sa théorie descriptive qui consiste à élaborer les processus de la recherche documentaire, ce qui est d'une grande importance pour l'objectif de ce mémoire ainsi que comment le domaine peut aider à clarifier le signifié et l'usage des termes. Finalement il faut mentionner que nous allons analyser quelques idées-clés présentées chez M. - CL. L'Homme (2004) concernant la place des termes dans les textes spécialisés ainsi que les méthodes des classements thématiques dans les domaines spécialisés. Nous allons nous servir aussi d'autres œuvres et théories qui seront énumérées plus tard dans le chapitre état de l'art où les concepts et les idées les plus importantes seront élaborés en détail.

2.2. Présentation du domaine (spécialisé) : culture européenne

Cette partie de la méthodologie porte surtout sur la présentation du domaine choisi pour la recherche documentaire, c'est-à-dire sur le domaine spécialisé de la culture européenne. Au cours du travail sur le projet pour la base de données terminologique IATE nous avons reçu une liste des termes appartenant à différents domaines. Vu que le domaine et les sous-domaines n'avaient pas été déterminés avant le début du projet, nous avons dû alors en premier lieu examiner et déterminer les termes dans le contexte des domaines précis. Après une recherche préliminaire des termes il s'est avéré que la plupart des termes appartient au domaine de la culture. Dans ce moment-là il est devenu clair qu'il fallait bien délimiter le domaine afin de décrire l'organisation d'un tel savoir et de découvrir les concepts véhiculés.

Pour ce faire nous avons consulté le thésaurus *EuroVoc* qui couvre les différents centres d'intérêt de l'Union Européenne. En ce qui concerne le thésaurus EuroVoc, nous proposons la description suivante de ce thésaurus trouvé sur le site internet d'EuroVoc :

Un thésaurus est un répertoire de **concepts** représentés par des **termes**, préférentiels (descripteurs) ou non préférentiels (non-descripteurs), et dans le cas d'un thésaurus multilingue, d'équivalences linguistiques. Les **relations** sont celles que l'on retrouve classiquement dans un thésaurus documentaire : relations entre concepts - hiérarchiques ou associatives, entre termes avec les relations d'équivalence et appartenance à un micro-thésaurus ou domaine (MT).¹

Selon EuroVoc le domaine de la culture fait partie des questions sociales.² En même temps nous avons établi qu'il existaient des classements supplémentaires à l'intérieur du sous-domaine de la culture comme par exemple la culture européenne. Il était donc clair, dans ce moment-là, qu'il fallait restreindre le domaine le plus possible avant l'analyse terminologique.

¹ Cf. le site internet du thésaurus EuroVoc : <https://dossierdoc.typepad.com/descripteurs/2010/10/eurovoc-du-changement.html>

² Cf. classement des domaines selon EuroVoc : <https://op.europa.eu/en/web/eu-vocabularies/th-concept-scheme/-/resource/eurovoc/domains?target=Browse>

C'était juste en raison de cela que nous avons décidé de rechercher la culture européenne comme un domaine spécialisé en cadre de la culture et les questions sociales. Selon L'Homme (2004), des structurations terminologiques qu'on appelle « classements thématiques » ont pour but l'organisation des domaines de spécialité et des unités terminologiques qui sont liés avec une liaison forte aux domaines et sous-domaines précis. Par suite nous allons examiner et analyser les enjeux et les problèmes auxquels les terminologues mais aussi les traducteurs doivent faire face pendant une analyse terminologique. Car ce n'est pas rarement le cas qu'il manque des dictionnaires spécialisés que les traducteurs pourraient consulter afin de produire une bonne traduction d'un texte spécialisé dont les termes ne sont connus qu'aux experts de ce domaine.

2.3. Choix du corpus

La recherche et le ramassage du corpus est un élément essentiel de toute analyse terminologique selon l'approche descriptive à la terminologie. Bien évidemment, il est clair qu'un corpus qui vise à être représentatif et valable devrait être très extensif et divers quant aux niveaux lexiques, sémantiques et pragmatiques. Il faut aussi qu'un tel corpus contient des textes de niveaux de spécialités variés pour qu'on puisse valider l'usage des termes d'une manière convenable. Vu que notre analyse bilingue concerne la comparaison entre les termes français et croates, nous avons dû ramasser deux corpus similaires quant au domaine de la culture européenne mais en même temps différents quant aux langues.

Avant de passer aux critères du choix de corpus il faut expliquer la particularité de notre recherche documentaire. Au lieu de partir du domaine comme point de départ de l'analyse terminologique, nous avons reçu une liste des termes dont les domaines n'avaient pas été déterminés. Nous étions donc obligés de faire la recherche documentaire en concordance avec des termes donnés. Vu qu'au début du projet terminologique le domaine n'a pas été spécifié et que les termes appartenaient aux différents domaines, il fallait faire une recherche extensive pour chaque terme séparément pour qu'on puisse finalement les classer selon leurs domaines et valider leur usage dans le corpus ramassé et approprié.

En raison de cela nous avons tout d'abord constitué le corpus français qui était notre langue de départ. Nous avons commencé d'abord avec une recherche préliminaire sur l'internet dans différents textes spécialisés et non spécialisés pour trouver des textes pertinents. Nous avons remarqué que la plupart des textes où nos termes apparaissaient sont des textes juridiques, de différentes conventions européennes ainsi que quelques lois ou règlements européens. Donc,

nous avons continué notre recherche dans cette direction et finalement nous avons réussi à ramasser, dans une quantité satisfaisante, les textes spécialisés et quelques textes non spécialisé qui deviendront la base de notre corpus français.

A part le corpus nous avons aussi consulté la base terminologique IATE pour nous informer davantage sur les définitions et les références déjà disponibles en français. Par conséquent ce sont les références pour les termes français de IATE qui font une partie large du corpus français ensemble avec d'autres textes et définitions trouvés dans les dictionnaires et bases de données terminologiques sur l'internet.

Le point de départ de notre analyse étaient les fiches terminologiques existantes dans la base IATE pour le français et l'anglais. Même si les informations n'étaient pas toujours consistantes elles nous ont aidé à mieux comprendre les concepts spécialisés. Par exemple, c'était parfois le cas avec les définitions qu'elles étaient des références trop différentes en anglais et en français ou même parfois il n'y a pas eu de définitions dans une langue mais si dans l'autre. Quand bien même, les définitions françaises et anglaises proposées par IATE nous ont servi comme un point de départ qui nous a montré la direction dans laquelle il a fallu chercher, afin de trouver des définitions croates correspondantes.

Une fois que nous avons terminé le corpus français nous avons pu commencer avec la recherche des textes qui donneront un corpus pertinent pour les termes croates et dans lequel on pourra valider leurs usages. La recherche préliminaire sur l'internet a donc consisté à rechercher les sites du Ministère de la culture, de l'Eur-Lex, des sites officiels de l'Union européenne etc., ce qui a vraiment facilité la recherche documentaire car la plupart des termes qu'il fallait analyser étaient fermement attachés au domaine de la culture européenne. Après cette phase il était temps de continuer avec la recherche dans d'autres types de textes afin de créer un corpus varié. C'est pour cela que nous avons décidé de rechercher les textes spécialisés, les mémoires de deuxième et de troisième cycle, les articles scientifiques et finalement les textes juridiques. La question qu'on s'est posé était, dans quels types des textes pouvait-on trouver les exemples de l'usage représentative de nos termes. En d'autres termes, quel type de corpus pourrait servir notre analyse d'une manière valable et justifié. En premier lieu il s'agissait des textes juridiques et législatives car ce type de textes reflétaient l'usage propre et courant des termes mentionnées, ce qui était le cas même chez le corpus français. Pour la validation des

textes ramassés dans le corpus nous avons utilisé une fiche de validation des sources qui se trouve dans la suite.³

2.4. Présentation de la fiche de validation des sources

Le ou les auteurs sont connus et / ou il est possible de trouver des informations sur eux.	OUI / NON
L'affiliation (adresse professionnelle des auteurs) est indiquée, elle est crédible ou réputée.	OUI / NON
Le document est publié sur un support connu et réputé (revue scientifique, éditeur de livre, site web...).	OUI / NON
Le document a fait l'objet d'une évaluation (par les pairs) avant publication.	OUI / NON
Le document n'est pas trop ancien pour le domaine concerné.	OUI / NON
On peut rapidement saisir l'objet du document.	OUI / NON
Le document est structuré normalement avec un titre, un résumé, une introduction et une séparation claire des parties.	OUI / NON
Le style de la rédaction est correct et sans fautes (orthographe, syntaxe et grammaire).	OUI / NON
Le vocabulaire utilisé est en rapport avec le niveau du document.	OUI / NON
Le texte est clair, sans ambiguïtés. Le lecteur peut se représenter ce qui est décrit.	OUI / NON
Les données présentées sont précises, il n'y a pas d'approximation.	OUI / NON
Le plan expérimental utilisé est cohérent et correctement décrit.	OUI / NON
Toutes les affirmations sont étayées (citation d'un auteur ou preuve par une expérimentation).	OUI / NON
Tous les auteurs cités sont repris dans la bibliographie.	OUI / NON
Tous les documents présents dans la bibliographie sont cités au moins une fois dans le texte.	OUI / NON
Les documents cités sont suffisamment récents et les références bibliographiques sont correctement rédigées.	OUI / NON
Ce document est d'un bon niveau scientifique et peut être cité dans une publication scientifique.	OUI / NON

³ La fiche de l'auteur Bernard Pochet a été téléchargée depuis le site suivant : <http://infolit.be/>

Il est important de retenir qu'au cours d'une recherche documentaire et de la construction d'un corpus pertinent et représentatif il faut tenir compte des critères importantes et essentiels comme celles-ci qui déterminent la pertinence et la représentativité du corpus construit. Voici une fiche qui peut vous aider à valider les sources trouvées, nous l'avons téléchargé depuis le site internet qui se trouve dans les notes de bas de page et l'auteur de la fiche est Bernard Pochet.

Il est clair qu'il s'agit ici d'une fiche très détaillée avec des informations très utiles qui peuvent servir à mieux comprendre et examiner la validité des sources, c'est-à-dire des textes ramassés qui feront partie du corpus. À l'aide de cette fiche nous avons pu très vite valider les textes ramassés selon les critères énumérés dans la fiche. Grâce à cela nous avons pu ainsi enlever les sources qui n'étaient pas convenable pour la construction du corpus de manière que nous avons réussi à réduire le corpus seulement aux textes pertinents et valables. Après la validation des sources, il a été prêt à commencer avec l'analyse terminologique des termes.

2.5. Présentation des fiches terminologiques en français et en croate

Afin d'être capable à faire une analyse terminologique détaillée et pertinente nous avons décidé d'utiliser les fiches terminologiques proposés qui facilitent la présentation des termes. Puisqu'il a fallu faire une analyse bilingue, on propose ici deux fiches terminologiques avec les mêmes critères pour les deux langues.

Fiche terminologique française

Terme	Le terme au singulier
Catégorie grammaticale	La catégorie + genre
Statut	S'il n'y pas de particularité du terme, cette catégorie reste vide, sinon elle peut revêtir des statuts divers, comme « langue parlée », par exemple.
Domaine	Le domaine général
Sous-domaine(s)	Le domaine plus spécifique
Collocation(s)	Liste de toutes les combinaisons du terme et des autres mots qui se trouvent dans notre corpus.

Définition	Représentation d'un concept par un énoncé descriptif permettant de différencier des concepts associés.
Remarque linguistique	Les remarques linguistiques sur le terme. Cela peut être, par exemple, un certain contexte dans lequel le terme est utilisé.
Synonyme(s)	Le mot de forme différente et de même sens
Hyperonyme	Terme dont le sens inclut celui d'un ou de plusieurs autres.
Hyponyme	Terme dont le signifié est hiérarchiquement plus spécifique que celui d'un autre.
Antonyme(s)	Terme de sens contraire à un autre terme
Contexte du terme	Ensemble du texte à l'intérieur duquel se situe le terme et dont il tire sa signification.
Famille dérivationnelle	Tous les mots qui peuvent être dérivés du terme.
Notes	Toutes les informations supplémentaires sur le terme
Équivalent	Équivalent du terme français dans la langue cible

Fiche terminologique croate

Naziv	Naziv u gramatičkom broju jednini
Jezična odrednica	Kategorija vrste riječi + gramatički rod
Status	Ako ne postoje nikakve specifičnosti o terminu, ova kategorija ostaje prazna.
Razredba	Vršna domena

Podrazredba	Poddomena
Kolokacije	Popis svih mogućih kombinacija naziva s ostalim riječima iz reprezentativnog korpusa
Definicija	Opis značenja pojma pomoću drugih poznatih pojmova koji omogućuju njegovo razgraničenje od drugih pojmova unutar pojmovlja.
Jezična primjedba	Jezična primjedba o terminu. To može biti, na primjer, određeni kontekst u kojem se termin pojavljuje.
Sinonimi	Riječ koja ima isto značenje, ali različit izraz s kojom drugom riječi.
Antonimi	Riječ suprotna značenja.
Nadređeni naziv	Pojam koji u svom opsegu sadrži neki drugi pojam.
Podređeni naziv	Pojam koji posjeduje sva svojstva koja ima i koji drugi pojam, i uz njih bar još jedno dodatno svojstvo.
Kontekst	Tekst ili dio teksta u kojem se neka riječ pojavljuje u korpusu.
Izvedenice	Riječ koja je postala od osnove jedne riječi dodavanjem rječotvornog morfema.
Napomene	Popratno objašnjenje, primjedba.
Istovrijednica	Leksička jedinica ciljnog jezika čije se značenje poklapa sa značenjem odgovarajuće jedinice izvornog jezika.

Il est clair que les fiches terminologiques contiennent des critères essentiels pour achever une analyse terminologique qui sont ici accompagnés par leurs explications, donc il ne

faut pas les expliquer davantage. Ce qu'il faut mentionner quand même avant que l'on passe à l'état de l'art sont quelques traits spécifiques que nous avons remarqués en faisant l'analyse terminologique. En premier lieu il faut mentionner qu'il était difficile de trouver des antonymes pour la plupart des termes analysés en raison des concepts uniques qui sont contenus dans ces termes. Le sens qui est caché devant chaque terme est souvent unique et difficile à lier avec un autre terme dont le sens lui est contraire. De plus il faut ajouter que c'est presque la même chose avec les synonymes. Dans une mesure un peu plus grande nous avons pu trouver des synonymes correspondant à quelques termes, mais il y avait des cas où il n'était pas possible de trouver un terme dont le sens convient au terme analysé, en particulier si on tient compte des notions de certains linguistes qui trouvent qu'il n'existe vraiment pas une synonymie ou antonymie absolue (dans le sens linguistique classique). C'est la même chose avec les collocations qui font une partie importante des fiches terminologiques ci-jointes. C'était avec l'aide des outils comme *Sketchengine* que nous avons fait la recherche et l'exploitation des collocations, mais vu qu'il agissait ici des termes complexes composés de plusieurs entités, il n'était pas toujours possible de trouver leurs collocations. Les résultats de l'analyse terminologique seront présentés dans le chapitre qui suit après l'état de l'art.

3. ÉTAT DE L'ART

Le chapitre suivant traite surtout la présentation des théories et des idées-clés des auteurs qui reflètent mieux les questions et les problèmes de ce mémoire. Nous allons commencer par présenter les auteurs et leurs théories et même temps nous allons essayer d'observer comment ces théories peuvent être appliquées au sujet de ce mémoire pour mettre en lumière les résultats de l'analyse terminologique des termes choisis. En ce qui concerne le niveau d'analyse linguistique, on s'appuie dans une grande mesure aux relations sémantiques. Comme on l'a déjà mentionné, c'est la recherche documentaire dans un domaine spécialisé qui se trouve au centre d'études de ce mémoire ainsi que les termes analysés qui font partie du domaine spécialisé de la culture européenne. En raison de cela on examine les relations sémantiques des termes analysés en corrélation avec leurs équivalents croates et les concepts qu'ils désignent. Avant qu'on ait commencé l'analyse terminologique on s'est posé la question sur les enjeux et les problèmes auxquels les traducteurs devaient faire face quand ils traduisaient des textes spécialisés. Comme on le verra dans le chapitre suivant, ces enjeux et doutes sont souvent liés aux questions sémantiques, ce qui explique l'approche que nous avons décidé de prendre ici. En outre, la délimitation du domaine spécialisé dans ce cas-ci dépend dans une grande mesure des sens des termes envisagés dans le domaine auquel ils appartiennent en raison du quoi on s'intéresse davantage aux questions des relations sémantiques entre les termes et leurs sens et entre les domaines et les termes qui leur sont propres. Chaque auteur présenté ici reflète dans une mesure plus ou moins grande les questions et les idées les plus importantes présentées dans ce mémoire.

3.1. L'Homme (2004)

Selon L'Homme (2004 : 21) : « les termes sont des unités lexicales dont le sens est envisagé par rapport à un domaine de spécialité, c'est-à-dire un domaine de la connaissance humaine, souvent associé à une activité socio-professionnelle. » Pour commencer il faut expliquer en quelques mots les relations entre les termes et leurs domaines afin de mieux comprendre les notions les plus importantes quant à la recherche documentaire dans un domaine (spécialisé). Il est clair donc que les termes sont essentiellement liés à un domaine car leur sens est capté dans ce domaine auquel il appartient. On sait déjà que les terminologues s'occupent des questions liées aux termes et leur sens mais aussi des domaines auxquels les termes appartiennent respectivement. En raison de cela nous allons examiner comment les terminologues peuvent marquer les délimitations d'un domaine en désignant ainsi les termes appartenant à un domaine. L'Homme explique ensuite que « l'ensemble des termes d'un

domaine spécialisé est le reflet de l'organisation des connaissances dans ce domaine. » Par suite les terminologues essaient d'organiser les termes en les ramassant dans des domaines différents selon les concepts qu'ils dénotent. Le travail d'un terminologue consiste donc en premier lieu à relever les concepts que les termes dénotent afin d'organiser les concepts d'un domaine et de leur joindre les termes correspondants. Il s'agit ici d'un travail principalement descriptif qui est essentiel pour pouvoir choisir les termes qui feront partie d'un dictionnaire spécialisé qu'on met à disposition aux traducteurs. En outre, L'Homme explique qu'il existe de nombreuses approches et théories quant à la terminologie et au travail des terminologues tel que « l'optique conceptuelle » qui est liée fermement à l'organisation des concepts dans un domaine ou ensuite « l'optique lexico-sémantique » où on analyse les termes comme des unités lexicales qui disposent d'un sens spécialisé (cf. L'Homme, 2004 : 22-50). Il est donc clair qu'il existe plusieurs démarches quant à l'analyse terminologique et au travail des terminologues, mais ce qui est important c'est le travail achevé qui se réalise dans la construction d'un dictionnaire spécialisé. Mais avant qu'on puisse commencer à préparer un dictionnaire spécialisé il faut bien sûr délimiter le domaine afin de savoir quels termes appartiendront dans le domaine et le dictionnaire. La délimitation d'un domaine peut être expliquée à l'aide de l'exemple suivant :

Par exemple, s'il prépare un dictionnaire portant sur l'informatique, il retiendra vraisemblablement **mémoire, unité centrale de traitement, adresse, analyste, imprimante, bit**, etc. S'il prépare un dictionnaire sur la programmation, il laissera probablement de côté **unité centrale de traitement et imprimante** ; il retiendra, en revanche, **boucle, sous-programme et classe**, termes qui ne seraient pas forcément décrits dans un dictionnaire sur l'informatique en général. (L'Homme, 2004 : 52-53).

Cet exemple illustre bien que le travail sur la délimitation d'un domaine dépende du domaine et de la nature de travail, c'est-à-dire de la nature du dictionnaire qu'on veut préparer. En outre, il faut tenir compte du public auquel on s'adresse avec le dictionnaire qu'on construit, parce qu'il y a bien évidemment des différences entre un dictionnaire visé aux spécialistes et un dictionnaire visé aux non-spécialistes, aux traducteurs ou au grand public. La délimitation du domaine permet aussi aux terminologues de délimiter le sens des termes de manière qu'il corresponde aux limitations du domaine dans lequel le terme se trouve, ce qui est souvent le cas avec des termes qui ont de différents sens selon le domaine duquel il s'agit dans une situation concrète. Selon L'Homme (2004 : 53-60) il n'est pas toujours difficile de délimiter un domaine, c'est-à-dire de répartir les sens des termes par domaines dans les situations où les termes ne sont envisagés que dans un seul domaine. Ce sont les termes qui peuvent être rattachés à plusieurs champs du savoir qui posent des problèmes quant à la délimitation d'un domaine car il est difficile de montrer où se trouve la frontière entre deux ou plusieurs domaines. En outre il y a d'autres aspects des termes dont les terminologues doivent tenir compte tel que la

fréquence d'apparitions des unités lexicales dans un corpus ramassé. Par conséquent la fréquence dépend du nombre d'occurrences, c'est-à-dire du nombre total d'apparitions des unités lexicales dans de divers textes spécialisés ainsi que de la répartition des occurrences dans les textes qui font le corpus (cf. L'Homme 2004 : 55-65). Quant à la fréquence et la répartition des unités lexicales dans les textes du corpus il faut tenir compte que ces critères ne peuvent pas être utilisés seuls car une unité qui apparaît dans un texte seulement quelques fois ou même une fois peut aussi être un terme et vice versa, c'est-à-dire les unités qui apparaissent très fréquemment ne doivent forcément être des termes. Ces critères ne sont que des indicateurs dont l'usage est limité dans le travail des terminologues. L'Homme (2004 : 55-70) explique ensuite qu'il existent différents types ou formes de termes, par suite on distingue les termes qui apparaissent en forme des noms et les termes qui sont des syntagmes nominaux. Quand il s'agit des termes composés de plusieurs entités graphiques séparées par des blancs ou des diacritiques on les appelle les termes complexes par opposition aux termes simples qui sont composés d'une seule entité graphique. La raison pour laquelle nous avons décidé d'expliquer mieux cette classification des termes se trouve dans le fait que tous les termes qui étaient analysés dans ce mémoire sont des termes complexes. Cela a dans une certaine mesure rendu notre analyse un peu plus difficile dans les cas où les termes complexes analysés ont un sens compositionnel, ce qui signifie qu'il faut cumuler les sens des unités simples dont ils sont composés afin de pouvoir comprendre le sens du terme même.

En outre, il faut mentionner une autre notion importante quant aux sens des termes théorisés par L'Homme. Il s'agit d'une des tâches les plus importantes des terminologues en ce qui concerne l'analyse terminologique et c'est l'établissement des équivalences. Établir des équivalents pour les termes qui sont à analyser est une des tâches principales de l'analyse terminologique qui comprend une approche attentive et un travail minutieux. Selon L'Homme (2004 : 100-118) : « les réalités que les termes recouvrent ne sont pas toujours tout à fait les mêmes » dans les deux ou plusieurs langues différentes. En raison de cela il faut tenir compte des distinctions entre les termes dans les deux langues selon la situation et le contexte. L'Homme explique ensuite que le procès d'établissement des équivalences des termes devient plus difficile s'ils appartiennent à un domaine où les termes s'appuient sur les réalités qui sont propres aux différentes communautés linguistiques tel que le domaine du droit ou de l'informatique, où les termes d'une langue n'ont pas encore ou pas du tout leurs équivalents dans une autre langue (L'Homme, 2004 : 100-118).

3.2. Cabré (1999)

Dans le chapitre Méthodologie de ce mémoire nous avons parlé des auteurs et des théories qui seraient thématiques dans ce chapitre-ci, par suite nous avons mentionné Cabré (1999) et sa théorie quant au domaine et la structuration et délimitation du domaine. Ici nous allons présenter les idées de Cabré sur la structuration et délimitation du domaine afin d'expliquer l'importance de la délimitation d'un domaine quand on fait une analyse terminologique des termes dont le domaine n'est pas connu ou déjà déterminé.

En premier lieu Cabré (1999) parle du travail pratique de la terminologie ce qu'on appelle aussi la terminographie. Selon Cabré (1999 : 115) ce travail consiste à ramasser, systématiser et finalement présenter les termes d'un domaine spécifique. Ce travail minutieux consiste donc à faire une recherche documentaire, puis à déterminer le domaine et à trouver le sens des termes en question. Ce que les terminologues présentent sert dans une grande mesure premièrement aux traducteurs afin de traduire les textes spécialisés. En raison de cela Cabré (1999 : 116) souligne l'importance de la distinction du travail des terminologues et des traducteurs, car elle trouve que ce n'est pas le travail des traducteurs de faire des analyses terminologiques des termes à analyser. De plus, on parle d'une analyse terminologique et pas de la traduction ce qui veut dire qu'être terminologue ne signifie pas traduire les termes de la langue source vers la langue cible. Le travail des terminologues consiste plutôt à ramasser les textes pertinents qui construiront un corpus représentatif dans lesquels ils peuvent attester l'usage des termes qu'ils doivent analyser afin de trouver leurs équivalences dans une autre langue au lieu d'inventer eux-mêmes de nouveaux équivalents dont l'usage ne peut pas être attesté et qui ne doivent pas forcément s'intégrer dans la langue spécialisée de manière désirée. Cependant, Cabré (1999 : 115) met en relief que la distinction entre les deux professions n'est pas souvent claire ou soulignée dans la mesure satisfaisante.

Avant qu'on passe à la délimitation du domaine (spécialisé) nous allons présenter ici le processus qui précède la délimitation et qui est une partie indispensable de chaque recherche documentaire dont l'objectif final est une analyse terminologique. Il est évident qu'il s'agit de la recherche des textes pour le corpus et de la construction du corpus des textes sélectionnés. Selon Cabré (1999 : 134) le corpus doit satisfaire les conditions suivantes :

- Il doit être pertinent et représentatif dans le domaine que l'on recherche, si possible il faut contenir les textes écrits par les auteurs vérifiés.
- Il doit être complet et tenir compte de tous les aspects qui sont inclus dans la tâche terminologique qui est à accomplir.

- Il doit être mis à jour pour que les termes qui se trouvent dedans soient utiles aux terminologues.
- Il doit être original et écrit dans la langue du travail terminologique qu'on vise à achever.

Si tous les éléments ci-énumérés sont présents on peut être assuré que le corpus construit et pertinent sera utile dans la recherche documentaire et qu'on est prêt à commencer avec le repérage des termes à analyser. Mais on se pose la question comment sélectionner les termes pertinents et c'est avec la délimitation du domaine qu'on sera capable de répondre à cette question car il faut déterminer les frontières dans lesquelles les termes d'un domaine se trouvent et marquer la fin d'un domaine et le début d'un autre afin de pouvoir les repérer et analyser. Il faut souligner que ce sont les éléments indispensables d'une recherche documentaire si l'on vise à achever une bonne analyse terminologique après.

Pour délimiter le domaine Cabré (1999 : 135) propose de consulter les experts du domaine pour faire une structuration des concepts du domaine choisi, donc de représenter visuellement tous les concepts qui sont envisagés dans ce domaine. L'auteure énumère quelques critères à suivre pour obtenir la structuration appropriée :

- La structuration doit inclure le domaine entier que l'on examine et s'il est possible il faut faire un lien avec le domaine qui lui est superposé pour qu'il soit possible d'observer le domaine dans un cadre plus étroit.
- Elle doit contenir tous les sous-domaines qui lui sont propres et que les terminologues recherchent dans ce moment-là.
- Toutes les relations entre les sous-domaines et dans les sous-domaines doivent être représentées.
- Tous les concepts qui ne sont pas pertinents doivent être enlevés.
- Un concept donné ne doit appartenir qu'à un seul sous-domaine.

Elle explique ensuite qu'après la structuration est faite on peut commencer à délimiter le domaine en choisissant les termes qui lui sont propres, en déterminant les concepts du domaine et des sous-domaines, en repérant les définitions des termes choisis, en incorporant les termes dans les bases terminologiques de données et ainsi de suite (cf. Cabré, 1999 : 135). C'est juste après ce travail qui fait une partie fondamentale de la recherche documentaire que nous avons satisfait toutes les conditions nécessaires pour commencer une analyse terminologique. On peut dire donc que le travail d'un terminologue consiste en plusieurs tâches pas vraiment simples

qui rendent son travail si minutieux et important pour les traducteurs. La représentation détaillée de la recherche documentaire monolingue proposé par Cabré (1999 : 131) se trouve dans les annexes de ce mémoire.

3.3. Temmerman

Dans son étude, Temmerman (2000) explique premièrement les principes de la terminologie traditionnelle et ses méthodes afin de pouvoir proposer de nouvelles approches à la terminologie, ce qu'elle appelle la terminologie sociocognitive. Afin de pouvoir montrer les différences entre la terminologie traditionnelle et la terminologie sociocognitive, elle distingue les principes (les théories, croissances) et les méthodes (les outils) avec lesquels on peut analyser les informations (cf. Temmerman, 2000 : 222). Les différences entre les deux terminologies peuvent être observées par rapport aux éléments suivants qu'elle propose (cf. Temmerman, 2000 : 228). En premier lieu il faut mentionner le point de départ car pour la terminologie sociocognitive ce sont les unités de compréhension que l'on examine par opposition à la terminologie traditionnelle dont le point de départ sont les concepts. Selon la terminologie traditionnelle les concepts sont encadrés dans les termes, mais Temmerman explique que selon l'approche sociocognitive les termes ne sont que des parties du processus de la compréhension où ils lient ce qui est déjà connu à ce qu'on vient de comprendre. Tandis que dans la terminologie traditionnelle, les concepts ont leur place dans un système où ils sont structurés selon de divers critères logiques ou ontologiques la terminologie sociocognitive examine les unités de compréhension dans ce qu'on appelle les modèles cognitifs idéalisés (Lakoff, 1987). Elle emprunte l'idée des modèles cognitifs idéalisés de Lakoff (appelés les ICM en anglais) afin de décrire la façon dont on comprend le monde extérieur. Au moment où Temmerman menait son étude elle a étudié la terminologie des sciences humaines et ainsi elle explique qu'on n'examine pas les concepts mais les unités de compréhension quand on fait la recherche de la terminologie des sciences humaines. Or, elle parle des structures prototypiques dont les unités de compréhension disposent et que l'on appelle aussi les catégories. Par conséquent, elle pose la question, comment devrait-on rechercher les catégories, du point de vue sémasiologique ou onomasiologique?

Selon Temmerman (2000 : 224) il faut tenir compte de trois perspectives : il faut observer les unités de compréhension dans le cadre du sens du mot, puis comme les idées dans l'esprit humain et finalement comme formes externes qui proviennent du monde extérieur. Par conséquent, la terminologie devrait toujours tenir compte de ces trois perspectives et tenter de décrire les unités de compréhension par rapport à leurs relations entre ces trois perspectives. En raison de cela, Temmerman (2000 : 224-225) propose que la terminologie devrait prendre le

terme comme le point du départ et pas les concepts car la terminologie doit examiner les termes dans la parole et pas dans la langue. Après avoir expliqué les approches différentes de la terminologie traditionnelle et la terminologie sociocognitive, Temmerman (2000 : 229-230) propose de nouvelles approches et types d'analyse terminologique dans le cadre de la terminologie sociocognitive. Conséquemment elle introduit trois analyses dont il faut tenir compte quant à l'analyse des termes d'un domaine, ce sont l'analyse des structures prototypiques, l'analyse du modèle cognitif et l'analyse diachronique. La première consiste à examiner les structures prototypiques des unités de compréhension, c'est-à-dire les catégories des unités de compréhension afin de mieux comprendre les concepts qui se sont envisagés par les termes qui les représentent. A part cette analyse des structures prototypiques au sein des catégories il faut tenir compte des relations entre les catégories aussi, en raison de cela on utilise l'analyse du modèle cognitif proposé par Temmerman (2000 : 229-230) afin de pouvoir observer les relations structurelles entre les catégories différentes d'un seul domaine, ou en d'autres termes (dans la terminologie traditionnelle) afin d'observer en détail les relations entre les différents concepts appartenant à un domaine. Finalement, afin de pouvoir comprendre les catégories et la catégorisation aujourd'hui il faut tenir compte de changements auxquelles les catégories et les termes ont été soumis au fil des années. En raison de cela, Temmerman (2000 : 230) propose aussi une analyse diachronique avec laquelle on peut observer l'évolution des termes et des catégories ainsi que leur utilisation jusqu'à maintenant.

Après avoir expliqué les nouvelles approches à la terminologie, Temmerman (2000 : 231-232) propose des modifications quant à la terminographie aussi. Nous allons présenter ici seulement la partie qui concerne la recherche documentaire dans un domaine car cela est fermement lié au sujet de ce mémoire, les autres aspects de l'analyse terminographie, comme l'appelle Temmerman, seront omis, mais une description plus détaillée des approches sociocognitives de Temmerman à la terminographie peut être trouvée dans le chapitre 6 de son livre (cf. Temmerman, 2000 : 230-244). Même comme chez Cabré (1991) quant à la recherche documentaire dans un domaine, Temmerman propose en premier lieu l'analyse d'un corpus textuel que nous avons ramassé auparavant et qui est pertinent pour le domaine qu'on recherche. Après cela on fait le repérage des termes dont on doit définir la définition. Au lieu des définitions Temmerman (2000) propose des « schémas » d'unités de compréhension qui rendent une description plus floue et flexible de divers aspects des unités de compréhension (cf. Pelletier, 2012 : 13). Ce que Temmerman (2000 : 232) souligne ici, c'est que nous avons toujours besoin d'un expert du domaine (spécialisé) avec qui il faut se consulter quant à la délimitation du domaine choisi. De plus, l'expert du domaine doit être à disposition pas seulement pour la délimitation du domaine mais aussi pour des ad hoc solutions, comme

Temmerman les appelle, au cas où il y aurait des difficultés quelconques pendant l'analyse terminologique. Temmerman (2000) donne ensuite une classification des informations qu'on peut obtenir pendant l'analyse du corpus composé des textes pertinents qui contiennent les exemples d'usage des termes dans la parole qu'on peut y attester. Ces trois types d'informations sont selon Temmerman (2000 : 233) les informations spécifiques, les termes et les descriptions des catégories (« specifying information, terms, category descriptions »). Il est expliqué ensuite que ces types d'informations peuvent nous donner d'informations supplémentaire sur le domaine, sur les unités de compréhension, sur les phénomènes de la synonymie et la polysémie ainsi que sur les structures prototypiques déjà mentionnées. Quant à l'analyse du domaine, Temmerman (2000) souligne qu'il faut commencer avec une liste des termes qui sont uniquement liés au domaine que l'on recherche et qui apparaissent dans les textes qui fondent le corpus. De cette manière il devient possible de délimiter le domaine dans une certaine mesure en faisant la distinction entre les termes qui sont pertinents et ceux qui ne le sont pas pour le domaine du choix (cf. Temmerman, 2000 : 233-234). À la fin de son étude, Temmerman (2000) avoue que les approches sociocognitives à la terminologie ont quand même des limitations et des défauts, en premier lieu car nous avons amené une étude de la terminologie des sciences humaines, ce qui signifie qu'on ne peut pas appliquer les mêmes approches et méthodes aux autres domaines. En outre, on peut remarquer que seulement une partie des termes appartenant au domaine du choix a été choisie afin de pouvoir expliquer les idées et les approches proposées par la terminologie sociocognitive. Quand même, selon Pelletier (2012 : 13), il s'agit ici d'une théorie qui met en avant la souplesse et la flexibilité quant à l'analyse des termes, ce qui n'est pas présent dans une telle mesure chez la théorie de la terminologie traditionnelle. Donc Temmerman (2000) nous donne ainsi des nouvelles idées et façons par lesquelles on peut observer la terminologie d'un autre point de vue ou selon les mots de Pelletier (2012) :

Cette théorie semble donc offrir plus de souplesse à l'analyse des termes et permet une autre façon de penser la terminologie. De plus, elle semble laisser une grande place à l'observation des phénomènes de synonymie et de polysémie. (Pelletier, 2012 : 13)

Nous avons vu donc dans ce chapitre comment trois différents auteurs ont pris de différentes approches à l'étude de la terminologie, chacun avec une notion de théories déjà connues et de quelque chose de nouveau. Par conséquent nous avons vu chez L'Homme (2004) une description détaillée de la recherche documentaire et des éléments qui la constituent, c'est-à-dire des tâches que les terminologues doivent achever afin de pouvoir faire une analyse terminologique des termes d'un domaine de spécialité choisi. Ou encore afin de créer un dictionnaire spécialisé qui sera à disposition des traducteurs qui en ont besoin quand ils

traduisent des textes spécialisés. En outre, nous avons vu chez L'Homme (2004) comment on peut délimiter un domaine, c'est-à-dire de quoi il faut tenir compte quand on veut délimiter un domaine afin de faciliter le travail sur l'analyse terminologique qui suit après et il est évidemment clair qu'il s'agit d'un travail très minutieux et pas du tout facile. Finalement, nous avons aussi vu comment L'Homme (2004) souligne l'importance du travail sur les équivalents et comment il ne faut pas traduire les termes mais les trouver et attacher des équivalences appropriées, ce qui signifie que ce n'est pas le travail du traducteur mais du terminologue de trouver des équivalences en utilisant les outils et les méthodes proposés par autres terminologues et théoriciens. Par la suite nous avons montré comment Cabré (1999) a expliqué en détail ce que sous-entend le travail des terminologues et des terminographes. Dans une mesure plus grande que chez L'Homme (2004), Cabré (1999) a souligné les éléments les plus importants d'un corpus sur lequel les terminologues travaillent pendant la recherche documentaire d'un domaine de spécialité en proposant quelques conseils ou conditions utiles, qu'il faut satisfaire afin d'être rassuré d'avoir ramassé des textes pertinents et construit un corpus pertinent, convenable pour le domaine choisi et utile pour le repérage des termes et l'attestation de leurs usages. En outre, c'est aussi Cabré (1991) qui a construit et proposé les conseils et les conditions pour faire la délimitation d'un domaine spécialisé dans son étude qui peut aider les terminologues pour achever une bonne délimitation du domaine avec tous les concepts qui lui sont propres et les termes qui y appartiennent en enlevant en même temps tout ce qui n'est pas pertinent pour le domaine choisi ou qui peut même apporter davantage des difficultés à l'analyse terminologique. Avec ces conseils pour la délimitation du domaine, le travail sur le domaine d'une recherche documentaire est davantage dans une certaine mesure facilitée. Mais cela n'est pas toujours le cas quand on mène une recherche documentaire dans un domaine spécialisé à cause de nombreuses difficultés qui émergent quand on veut le restreindre que nous avons déjà mentionnées. Finalement, Temmerman (2000) introduit de sa part des nouvelles principes et méthodes à la terminologie de point de vue sociocognitif en faisant la comparaison avec les principes et méthodes de la terminologie traditionnelle. Elle introduit aussi de nouvelles notions telles que les unités de compréhension et les structures prototypiques ainsi que quelques emprunts de Lakoff comme les modèles cognitifs idéalisés. Avec ces nouvelles approches à la terminologie, Temmerman (2000) nous donne une nouvelle perspective d'observer et d'examiner la terminologie aussi quant à la recherche documentaire et la délimitation du domaine.

Enfin on ne peut qu'affirmer qu'il y a bien d'autres auteurs, terminologues, linguistes et théories qui pourront nous aider à montrer les enjeux et les demandes du travail sur la recherche documentaire dans un domaine spécialisé. Néanmoins, il est clair que les auteurs cités

portent dans une grande mesure sur le sujet de ce mémoire car c'est leur travail qui nous aide à élargir notre sujet et à rechercher davantage sur l'objectif de ce mémoire. Nous avons vu comment les trois autrices citées ont étudié la recherche documentaire et les domaines ainsi que la délimitation du domaine et beaucoup d'autres aspects et tâches des terminologues. Pour cette raison il faut souligner que la recherche documentaire représente un travail indispensable et minutieux des terminologues qui se trouve au sein de chaque analyse terminologique. Conséquemment on verra dans le chapitre suivant comment la recherche documentaire a été achevée dans le cadre de notre projet. Même si on ne peut pas appliquer toutes les méthodes terminologiques dans la même mesure et tous les auteurs à la fois, on verra comment certains aspects du travail de ces auteurs nous aident, quand même, dans une mesure importante et tout cela avec l'objectif de contribuer aux études de la recherche documentaire dans une vaste variété des théories, méthodes et opinions sur la terminologie. On finira ce chapitre par les mots de Rita Temmerman (2000) qui amènent à réfléchir :

« If Terminology is not an aim in itself but wants to study how concepts develop and are referred to in special language communication, then a re-evaluation of its principles is essential. » (Temmerman, 2000 : 34)

4. ANALYSE DESCRIPTIVE

Comme nous avons déjà expliqué dans le chapitre précédent et comme nous avons vu de nombreux exemples quant à la recherche documentaire dans un domaine de spécialité, on peut dire que les auteurs mentionnés et leurs études nous ont aidé à présenter ici les résultats de l'analyse terminologique achevée. De plus, ils soulignent l'importance de la question sur la recherche documentaire dans un domaine spécialisé, ce qui nous montre que le travail sur la recherche documentaire dans la terminographie est indispensable. On verra maintenant dans ce chapitre-ci quels résultats ont été obtenus après avoir fini l'analyse terminologique des termes appartenant au domaine spécialisé de la culture européenne ainsi que quelles conclusions peuvent être tirés des résultats obtenus.

Selon le thésaurus EuroVoc utilisé par la base de données terminologique IATE, la « culture » est un sous-domaine appartenant aux domaines différents comme « Questions sociales », « Relations Internationales », « Organisations Internationales », « Éducation et communication », « Politique », « Droit » et « Sciences ». Mais c'est aussi le terme « culture » qui englobe le patrimoine européen culturel ainsi que les idées et les symboles de la diversité culturelle européenne et pour cette raison on peut dire que tous ces domaines, ainsi que le sous-domaine de la culture, sont encadrés dans le domaine spécialisé de la culture européenne. Ce n'est autre chose qu'un domaine spécialisé que l'on trouve à l'intérieur des domaines déjà existantes dans le thésaurus EuroVoc. Elle est ainsi liée à tous les domaines mentionnés en haut, mais en même temps elle sous-entend une notion européenne au sein de soi qui se reflète le plus souvent dans les textes spécialisés juridiques européens tels que règlements, conventions, recommandations, conseil, etc., qui portent sur la loi et la culture européennes.

Parmi les termes analysés il y a aussi quelques appellations des institutions de l'UE ainsi que des manifestations culturelles européennes. Vu qu'une partie des manifestations mentionnées ne sont pas encore entièrement incorporés dans la culture et les traditions culturelles croates, il est parfois difficile pour les traducteurs de les décrire. Par conséquent il était aussi très difficile de trouver leurs définitions ainsi que les contextes croates. Il faut donc tenir compte du contexte culturel européen de ces termes afin de pouvoir relever leur sens. On peut citer l'exemple du terme *Culture Action Europe (CAE)* qui apparaît dans les sources croates dans cette forme, particulièrement car la langue croate tend à emprunter les termes de l'anglais et garde la forme empruntée et l'utilise comme ça. Pour cette raison nous avons proposé l'équivalent croate *Europski forum za umjetnost i baštinu (EFUB)*.

Ensuite nous avons relevé quelques incongruences dans le cas du terme *Centre européen de la culture (CEC)* entre les contextes et leurs références ce qui a posé des difficultés quant à la précision de l'institution à laquelle le terme se réfère. Les références françaises et portugaises se réfèrent à l'institution à Genève tandis que les références anglaises et hollandaises se réfèrent à l'institution à Amsterdam. Vu qu'il n'était pas possible de trouver aucune référence en croate nous avons dû traduire le terme de la langue de référence, dans ce cas-là c'était l'anglais.

En outre, nous allons présenter ici quelques exemples des termes avec l'élément *culture* qui nous ont posé bien de difficultés car le concept de la culture n'est pas encore défini dans une mesure satisfaisante. Ces exemples montrent les enjeux de l'analyse terminologique ad hoc achevée.

Présentation des termes avec l'élément « culture »

IATE ID	FR	HRV
3567803	diplomatie culturelle	kulturna diplomacija
2143980	service culturel	kulturna djelatnost
2233564	contenu culturel	kulturni sadržaj
2233565	expressions culturelles	kulturni izričaj
235857	valeurs culturelles	kulturne vrijednosti
151818	ressource culturelle	kulturni resursi
916765	professionnel de la culture	kulturni djelatnik
2143979	droits culturels	kulturna prava
3573953	élément du patrimoine culturel, élément du patrimoine	kulturno dobro
2143976	coopération culturelle, échange culture	kulturna suradnja, kulturna razmjena
3520560	diffusion de la culture	širenje kulture

44962	accès à la culture	pristup kulturi
3573955	matériel culturel	baštinska građa
3571941	patrimoine culturel matériel, patrimoine matériel	materijalna kulturna baština
882029	patrimoine culturel subaquatique	podvodna kulturna baština
2211294	patrimoine culturel immatériel, PCI, patrimoine culturel vivant, patrimoine culturel intangible	nematerijalna kulturna baština
3561217	monument historique	zaštićena materijalna baština, povijesni spomenik, spomenik kulture

Dans le cas des termes *kulturni sadržaj* et *kulturni izričaji* nous avons trouvé à plusieurs reprises dans le corpus croate que les experts trouvent que ces deux termes soient souvent des synonymes, bien que le terme *kulturni izričaji* a un sens plus étroit du point de vue sémantique. Pour cette raison nous avons décidé d'utiliser la définition du terme *kulturni izričaji* comme le contexte du terme *kulturni sadržaj* afin de souligner davantage les différences entre les deux termes.

Pour le terme *matériel culturel* nous avons trouvé deux équivalents correspondants dans le corpus croate et ce sont *baštinska građa* et *kulturna građa*. Puisqu'il n'était pas clair quel usage est plus approprié selon le corpus, nous avons consulté un expert de la Bibliothèque universitaire de Split qui a proposé le terme *baštinska građa*. Mais après que nous avons terminé le projet et l'analyse terminologique et validé les résultats nous avons remarqué que la base IATE a publié le terme avec l'équivalent *kulturna građa* avec la définition trouvée dans un document officiel de la Commission Européenne, ce qui était un peu étonnant à première vue. Quand même, cet exemple nous montre qu'il existe forcément une tendance ou une envie de trouver des termes appartenant à un domaine spécialisé de la culture européenne qui sera neutre par rapport aux usages des termes déjà connues et acceptés mais commune à toute l'Europe. Quant au niveau national, il existent dans une mesure plus ou moins grande déjà des

classifications des domaines et des termes dans chaque langue, mais cette classification européenne leur est superposée quand on observe le niveau européen et par rapport aux chaque pays membre, il s'agit ici d'un niveau neutre.

Dans le cas du terme *élément du patrimoine culturel* il était nécessaire de trouver les synonymes, les définitions et les contextes en anglais et en français afin de pouvoir trouver leurs sens et leur place dans le domaine. Quant à l'équivalent croate nous avons trouvé les solutions comme *element* ou *objekt kulturne baštine* dont le synonyme était *kulturno dobro*. Vu que la nature de éléments du patrimoine culturel en croate soit matérielle ou immatérielle (*materijalno* ou *nematerijalno kulturno dobro*), il fallait vérifier si l'équivalent trouvé devrait envisager un sens moins étroit que le terme français. Puisque le terme français *élément du patrimoine culturel* contient déjà les entités *du patrimoine culturel* qui englobe les éléments du patrimoine matériels et immatériels à la fois, nous avons décidé de garder l'équivalent *kulturno dobro*.

Pour le terme *monument historique* nous avons trouvé trois équivalents croates différents mais pertinents dont on conseille le premier *zaštićena materijalna kulturna baština* où il était nécessaire d'ajouter l'élément *zaštićena* car le terme encadre les éléments culturels matériels qui sont protégés. Nous avons aussi rencontré un autre équivalent, c'est *povijesni spomenik* qui est aujourd'hui hors d'usage et dont le sens est moins étroit que jadis. Le troisième équivalent trouvé est *spomenik kulture* qui était courant jadis mais il s'est vu être remplacé par le terme *kulturno dobro* qu'on vient de mentionner à cause d'un sens plus étroit. De plus, l'élément *spomenik* se réfère en premier lieu aux objets matériels, ce qui ne suffit pas pour représenter le terme en question.

Finalement, on montrera un exemple comment les langues diverses perçoivent la réalité et le monde de manière variées, ce qui est le cas avec le terme *expressions culturelles* ou *kaléidoscope culturel*. Tandis qu'en français nous avons deux termes synonymes pour un même concept, en croate il y en a seulement un et c'est *kulturni izričaji*. De plus, *kaléidoscope* en croate a toute une autre signification que celle en français et on le trouve dans les contextes variés dans les deux langues, ce qui peut influencer la traduction d'un texte spécialisé du domaine de la culture européenne si l'on n'en tient pas compte.

En conclusion on peut dire qu'avec les exemples que nous avons montrés, l'analyse terminologique nous a donnée bien des solutions aux enjeux des terminologues et traducteurs qui s'occupent des textes spécialisés, mais en même temps, nous avons vu qu'il y a beaucoup de questions qui ont plus d'une réponse, comme la question des équivalences. Il est clair qu'il n'est pas toujours facile de déterminer l'équivalent d'un terme ou de trouver le contexte et les références de son usage dans une langue, mais aussi qu'il faut bien réfléchir quand il y a plus

d'une équivalence valable et disponible. On témoigne aussi qu'avec l'apparition de l'UE et de nouvelles politiques et règlements européens, il y a de plus en plus de nouveaux domaines, textes spécialisés et enjeux qui émergent. De cette manière on perçoit de nouveaux domaines tels que droit européen, politique européenne, institutions européennes mais aussi culture européenne. Dans les cadres de l'UE on trouve donc de nouvelles tendances de créer une culture européenne qui sera commune à tous les citoyens de l'UE mais qui doit être, du point de vue terminologique quant au domaine spécialisé de la culture européenne, univoque et neutre par rapport aux autres domaines avec lesquelles elle coïncide.

5. DICTIONNAIRE TERMINOLOGIQUE

Dans ce chapitre nous allons présenter les fiches terminologiques française et croates des termes analysés pendant l'analyse terminologique. Après chaque fiche française se trouve la fiche croate correspondante.

5.1. Fiches terminologiques françaises et croates

Terme	expressions culturelles
Catégorie grammaticale	n. f.
Domaine	Questions sociales
Sous-domaine(s)	Culture
Définition	expressions qui résultent de la créativité des individus, des groupes et des sociétés, et qui ont un contenu culturel
Source de la définition	http://portal.unesco.org/fr/ev.php-URL_ID=31038&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201.html
Remarque linguistique	Le terme français est utilisé le plus souvent au pluriel
Synonyme(s)	caléidoscope culturel
Hyperonyme	expression
Contexte du terme	Réaffirmant que la liberté de pensée, d'expression et d'information, ainsi que la diversité des médias, permettent l'épanouissement des expressions culturelles au sein des sociétés. http://portal.unesco.org/fr/ev.php-URL_ID=31038&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201.html
Famille dérivationnelle	s'exprimer (v. pron.), exprimer (v.t.)

Équivalent	kulturni izričaj
-------------------	------------------

Naziv	kulturne vrijednosti
Jezična odrednica	im. ž.r. mn.
Razredba	Društvena pitanja
Podrazredba	Kultura
Definicija	odnosi se na vrijednost koju kulturno dobro ili usluga posjeduju, neovisno o njihovom mjestu u ekonomskom sustavu
Izvor definicije	https://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/etudes/join/2011/460057/IPO_L-CULT_ET(2011)460057(SUM01)_HR.pdf
Nadređeni naziv	vrijednosti
Podređeni naziv	nacionalne kulturne vrijednosti
Kontekst	budući da se partnerstvo EU-a s tim zemljama temelji na našim zajedničkim političkim i kulturnim vrijednostima. http://webcache.googleusercontent.com/search?q=cache:k9hRezw_tf4J:www.europarl.europa.eu/doceo/document/TA-8-2019-0188_HR.pdf+&cd=1&hl=hr&ct=clnk&gl=lu&client=firefox-b-e
Izvedenice	vrednovati (prijel. gl.)
Istovrijednica	valeurs culturelles

Terme	valeurs culturelles
--------------	---------------------

Catégorie grammaticale	n.f.
Domaine	Questions sociales
Sous-domaine(s)	Culture
Collocation(s)	Nom + préposition + nom + adjectif Partage des valeurs culturelles https://ich.unesco.org/fr/D%C3%A9clarations/13.COM/10.b.26
Définition	l'ensemble des signes et symboles par lesquels s'exprime un système commun d'orientations et de comportements
Source de la définition	http://unesdoc.unesco.org/images/0005/000546/054681fo.pdf
Remarque linguistique	Le terme est utilisé le plus souvent au pluriel
Hyperonyme	valeurs
Hyponyme	valeurs culturelles européennes
Contexte du terme	À la lumière des observations qui précèdent, on peut définir les valeurs culturelles comme des valeurs largement répandues au sein d'une langue-culture, des valeurs qui sous-tendent les croyances, les convictions, les attitudes, les habitudes communicatives généralement associées à une langue-culture particulière. https://journals.openedition.org/corela/4347
Famille dérivationnelle	valeureux (adj.), valeureusement (adv.)
Équivalent	kulturne vrijednosti

Naziv	kulturne vrijednosti
--------------	----------------------

Jezična odrednica	im. ž.r. mn.
Razredba	Društvena pitanja
Podrazredba	Kultura
Definicija	odnosi se na vrijednost koju kulturno dobro ili usluga posjeduju, neovisno o njihovom mjestu u ekonomskom sustavu
Izvor definicije	https://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/etudes/join/2011/460057/IPO_L-CULT_ET(2011)460057(SUM01)_HR.pdf
Nadređeni naziv	vrijednosti
Podređeni naziv	nacionalne kulturne vrijednosti
Kontekst	budući da se partnerstvo EU-a s tim zemljama temelji na našim zajedničkim političkim i kulturnim vrijednostima. http://webcache.googleusercontent.com/search?q=cache:k9hRezw_tf4J:www.europarl.europa.eu/doceo/document/TA-8-2019-0188_HR.pdf+&cd=1&hl=hr&ct=clnk&gl=lu&client=firefox-b-e
Izvedenice	vrednovati (prijel. gl.)
Istovrijednica	valeurs culturelles

Terme	patrimoine culturel matériel
Catégorie grammaticale	n.m.
Domaine	Questions sociales
Sous-domaine(s)	Patrimoine culturel

Définition	regroupe le patrimoine culturel mobilier (peintures, sculptures, monnaies, instruments de musiques, armes, manuscrits), le patrimoine culturel immobilier (monuments, sites archéologiques) et le patrimoine culturel subaquatique (épaves de navire, ruines et cités enfouies sous les mers)
Source de la définition	http://www.unesco.org/new/fr/culture/themes/illicit-trafficking-of-cultural-property/unesco-database-of-national-cultural-heritage-laws/frequently-asked-questions/definition-of-the-cultural-heritage/
Hyperonyme	patrimoine culturel
Hyponyme	patrimoine culturel subaquatique
Antonyme(s)	patrimoine culturel immatériel
Contexte du terme	La commission des transports et du tourisme (...) : souligne qu'une approche intégrée liée à la conservation, à la promotion et à la valorisation du patrimoine culturel matériel , immatériel et naturel représente un moteur important pour l'innovation sociale et un développement inclusif à la fois local, régional, urbain et rural et contribue à l'essor du tourisme culturel durable tout en réduisant les conséquences de la saisonnalité. http://www.europarl.europa.eu/sides/getDoc.do?pubRef=-//EP//TEXT+REPORT+A8-2015-0207+0+DOC+XML+V0//FR
Famille dérivationnelle	patrimonial (adj.), patrimonialiser (v.t.), patrimonialité (n.f.)
Équivalent	materijalna kulturna baština

Naziv	materijalna kulturna baština
Jezična odrednica	im. ž.r. jd.
Razredba	Društvena pitanja
Podrazredba	Kulturna baština

Definicija	ukupnost umjetničkih ili simboličkih materijalnih obilježja i praksa naslijeđenih iz prošlosti
Izvor definicije	http://struna.ihj.hr/naziv/materijalna-kulturna-bastina/22567/#naziv
Antonimi	nematerijalna kulturna baština
Nadređeni naziv	kulturno nasljeđe
Podređeni naziv	podvodna kulturna baština
Kontekst	Materijalna kulturna baština se redovito dijeli na pokretna i nepokretna kulturna dobra [...] https://hrcak.srce.hr/129107
Izvedenice	baštiniti (gl.), baštinski (pr.)
Istovrijednica	patrimoine culturel matériel

Terme	monument historique
Catégorie grammaticale	n.m.
Domaine	Questions sociales
Sous-domaine(s)	Culture
Définition	monument protégé ou classé en raison de son caractère architectural ou en raison des événements historiques qui s'y [rattachent]
Source de la définition	https://www.btb.termiumplus.gc.ca/tpv2source?lang=eng&srchtxt=Monument%20historique&i=1&index=ftr&src_id=CILFG-

	371993&rlang=fr&titl=monument%20historique&fchrcrdnm=1#resultre cs
Hyperonyme	équipement culturel
Hyponyme	monument historique national
Contexte du terme	Le classement Monument historique a été un levier indispensable pour la sauvegarde des collections et l'université multiplie aujourd'hui des actions de valorisation, de médiatisation et d'ouverture au public de son patrimoine. https://journals.openedition.org/insitu/940
Famille dérivationnelle	monumental (adj.), monumentalité (n.f.)
Équivalent	povijesni spomenik

Naziv	povijesni spomenik
Jezična odrednica	im. m.r. jd
Razredba	Društvena pitanja
Podrazredba	Kultura
Definicija	ukupnost umjetničkih ili simboličkih materijalnih obilježja i praksa naslijeđenih iz prošlosti koji se nalaze pod mjerama zaštite i očuvanja
Izvor definicije	http://struna.ihjj.hr/naziv/materijalna-kulturna-bastina/22567/
Sinonimi	spomenik kulture

Nadređeni naziv	spomenik
Kontekst	Uz tvrđavu Nehaj, koja na neki način simbolizira stoljetnu ulogu Senja u obrani Hrvatske, sustav obrambenih zidova i kula oko starog grada ima isto značenje kao povijesni spomenik i kao spomenik građevinske i fortifikacijske tradicije. file:///C:/Users/mkres/Downloads/04_MLADEN_HUDEC%20(1).pdf
Izvedenice	spomen (im. m.r. jd.), spomenica (im. ž.r jd..)
Istovrijednica	monument historique

Terme	service culturel
Catégorie grammaticale	n.m.
Domaine	Questions sociales
Sous-domaine(s)	Culture
Définition	activité qui vise à répondre à des intérêts ou des besoins culturels
Source de la définition	http://uis.unesco.org/fr/glossary-term/services-culturels
Hyperonyme	service
Hyponyme	activité culturel
Contexte du terme	Le service culturel développe des concepts et projets culturels, touristiques et sociétaires et en garantit le suivi. Il gère la programmation des spectacles de l'Alt Stadhaus et assure l'organisation de manifestations et d'événements culturels. Le service gère aussi les relations avec les

	sociétés et associations locales. https://differdange.lu/services-communaux/services-2/service-culturel/
Famille dérivationnelle	servir (v.t.)
Équivalent	kulturna djelatnost

Naziv	kulturna usluga
Jezična odrednica	im. ž.r. jd.
Razredba	Društvena pitanja
Podrazredba	Kultura
Definicija	osiguravanje financijskih, materijalnih i drugih uvjeta za obavljanje i razvitak djelatnosti kulture, a osobito muzejske, galerijske, knjižničarske, arhivske, kazališne, glazbene i glazbeno-scenske, nakladničke, likovne i filmske
Izvor definicije	https://www.min-kulture.hr/default.aspx?id=5
Sinonimi	kulturna djelatnost
Nadređeni naziv	usluga
Kontekst	Organizacije iz kulturnog i iz kreativnog sektora koje imaju veliku europsku geografsku pokrivenost i obavljaju djelatnosti koje uključuju izravno pružanje kulturnih usluga građanima Unije te stoga mogu imati izravan utjecaj na europski identitet trebale bi biti prihvatljive za potporu Unije. https://eur-lex.europa.eu/legal-content/HR/TXT/?uri=CELEX:52018PC0366&qid=1580118421524

Izvedenice	uslužiti (prijel. gl.)
Istovrijednica	service culturelle
Terme	Culture Action Europe
Catégorie grammaticale	n.m.
Domaine	Institutions internationales
Sous-domaine(s)	Institutions européennes
Définition	est un réseau européen d'organisations culturelles et d'individus dédiés à la promotion de la culture comme condition nécessaire pour développement durable à l'échelle locale et européenne
Source de la définition	https://cultureactioneurope.org/
Synonyme(s)	CAE
Contexte du terme	Culture Action Europe exhorte toutes les forces politiques à aborder les questions culturelles de manière constructive et respectueuse pendant les élections européennes. https://cultureactioneurope.org/files/2018/12/Appel-de-CAE-pour-les-e%CC%81lections-du-Parlement-europe%CC%81en-2019.pdf
Équivalent	Europski forum za umjetnost i baštinu

Naziv	Europski forum za umjetnost i baštinu
Jezična odrednica	im. m.r. jd.
Razredba	Međunarodne organizacije

Podrazredba	Europske organizacije
Definicija	organizacija za zagovaranje i lobiranje te promicanje umjetnosti i kulture kao sastavnog dijela europskog projekta
Izvor definicije	http://europski-fondovi.eu/content/mre-e-za-posredovanje-0
Sinonimi	EFUB
Kontekst	Članovi udruge Metamedij ove su godine sudjelovali na okupljanjima koje je mreža Culture Action Europe (CAE) organizirala u osam europskih zemalja kako bi se potakla rasprava o implikacijama Bijele knjige o budućnosti Europe,... https://metamedia.hr/buducnost-europe-culture-action-europe/
Istovrijednica	Culture Action Europe

Terme	contenu culturel
Catégorie grammaticale	n.m.
Domaine	Questions sociales
Sous-domaine(s)	Culture
Définition	« contenu culturel » renvoie au sens symbolique, à la dimension artistique et aux valeurs culturelles qui ont pour origine ou expriment des identités culturelles
Source de la définition	http://portal.unesco.org/fr/ev.php-URL_ID=31038&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201.html
Hyperonyme	contenu
Hyponyme	contenu culturel national

Contexte du terme	Chez ceux que les responsables culturels appellent leurs assidus, leurs inlassables récidivistes, la demande est logique, impliquée, exigeante sur le contenu culturel , son authenticité, sa richesse. https://www.furet.com/media/pdf/feuilleter/9/7/8/2/8/0/4/1/9782804180324.pdf
Famille dérivationnelle	contenir (v.t.)
Équivalent	kulturni sadržaj

Naziv	kulturni sadržaj
Jezična odrednica	im. m.r. jd.
Razredba	Društvena pitanja
Podrazredba	Kultura
Definicija	simboličko značenje, umjetnička dimenzija i kulturna vrijednosti koje potječu od kulturnih identiteta ili ih izražavaju
Izvor definicije	https://narodne-novine.nn.hr/clanci/međunarodni/2006_06_5_68.html
Nadređeni naziv	sadržaj
Kontekst	Kulturni izričaji su oni izričaji koji proistječu iz stvaralaštva pojedinaca, skupina i društava i koji imaju kulturni sadržaj . https://narodne-novine.nn.hr/clanci/međunarodni/2006_06_5_68.html
Izvedenice	sadržavati (prijel. gl.), sadržati (prijel. gl.), sadržajan (prid.), sadržan (prid.), sadržajnost (im. ž.r. jd.)
Istovrijednica	contenu culturel

Terme	Diplomatie culturelle
Catégorie grammaticale	n.f.
Domaine	Relations internationales
Sous-domaine(s)	Coopération culturelle
Collocation(s)	Nom + adjectif + conjonction + préposition + nom Diplomatie culturelle et d'influence https://app.sketchengine.eu/#wordsketch?corpname=preloaded%2Ffrtnten17_f12&tab=basic&lemma=diplomatie&showresults=1
Définition	diplomatie d'influence, qui vise notamment à l'amélioration de la connaissance des cultures réciproques afin d'aplanir les différends que la diplomatie "classique" ne parvient pas à résoudre
Source de la définition	http://www.leppm.enap.ca/leppm/docs/Rapports_culture/Rapport_%C3%A9volutif_Culture_11_final2.pdf
Hyperonyme	diplomatie
Hyponyme	diplomatie culturelle européenne
Contexte du terme	"Mais qu'entend-on par diplomatie culturelle ? Il s'agit d'un domaine de la diplomatie s'occupant d'établir, de développer et de maintenir des relations avec les Etats étrangers par le biais de la culture, de l'art et de l'éducation. C'est également un processus particulièrement actif de projection externe à travers laquelle les institutions, le système de valeurs et la personnalité culturelle d'une nation sont promus à un plan bilatéral et multilatéral." https://www.iris-france.org/docs/kfm_docs/docs/2011-07-12-diplomatie-publique-softpower.pdf

Famille dérivatio nnelle	diplomatique (adj.), diplomate (n.m.)
Équivale nt	kulturna diplomacija

Naziv	kulturna diplomacija
Jezična odrednica	im. ž.r. jd.
Razredba	Međunarodni odnosi
Podrazredba	Kulturna suradnja
Definicija	razmjena ideja, informacija, umjetnosti i drugih aspekata kulture među državama i njihovim stanovnicima u cilju poticanja međusobnog razumijevanja
Izvor definicije	http://darhiv.ffzg.unizg.hr/id/eprint/6133/1/Gotal.pdf
Nadređeni naziv	diplomacija
Podređeni naziv	europska kulturna diplomacija
Kontekst	Danas gotovo da nema područja ljudske djelatnosti koje nije i predmet međunarodnih odnosa, kao i diplomatskog djelovanja zbog čega su se oblikovala uža područja diplomacije, tj. specijalizacije koje su određene sadržajem diplomatskog djelovanja, a jednu od njih predstavlja kulturna diplomacija http://darhiv.ffzg.unizg.hr/id/eprint/6133/1/Gotal.pdf
Izvedenice	diplomat (im. m.r. jd.), diplomatski (prid.)
Istovrijednica	diplomatie culturelle

Terme	accès à la culture
Catégorie grammaticale	n. m.
Domaine	Questions sociales
Sous-domaine(s)	Culture
Définition	capacité, droit et permission de connaître et d'utiliser des ressources qui transmettent les croyances, les coutumes, l'art, les connaissances et d'autres réalisations intellectuelles propres à une communauté ou à un peuple
Source de la définition	https://iate.europa.eu/search/standard/result/1589052795707/1
Hyperonyme	culture, accès
Hyponyme	accès à l'information, développement culturel, transfert de l'information
Contexte du terme	L' accès à la culture est un élément clef de l'extension de la responsabilité et de la citoyenneté, du bien-être individuel et collectif, de la mobilité sociale, de la solidarité etc. https://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/ALL/?uri=CELEX:52011IR0191
Famille dérivationnelle	accéder à (v. in.)
Équivalent	pristup kulturi

Naziv	pristup kulturi
Jezična odrednica	im. m. r. jd.
Razredba	Društvena pitanja
Podrazredba	Kultura

Definicija	osnova na temelju koje se mogu uspoređivati nacionalne politike, pri čemu će se uzeti u obzir i odnos s drugim područjima javnih politika - primjerice socijalne, obrazovne i integracijske politike
Izvor definicije	https://www.irmo.hr/wp-content/uploads/2014/02/Access-to-Culture-Policy-Analysis_long-info_HR_final.pdf
Nadređeni naziv	pristup
Kontekst	Pristup kulturi jedna je od prioriteta tema kulturnih politika u Europskoj uniji na svim razinama vlasti. https://www.irmo.hr/wp-content/uploads/2014/02/Access-to-Culture-Policy-Analysis_long-info_HR_final.pdf
Izvedenice	Pristupati (neprijel. gl.)/pristupiti (neprijel. gl.), pristupni (prid.), pristupnica (im. ž.r. jd.)
Istovrijednica	accès à la culture

Terme	Comité du patrimoine mondial
Catégorie grammaticale	n.m.
Domaine	Questions sociales
Sous-domaine(s)	Politique culturelle
Définition	comité qui est responsable de la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial, détermine l'utilisation du Fonds du patrimoine mondial et alloue l'assistance financière suite aux demandes des États parties
Source de la définition	http://whc.unesco.org/fr/comite/
Synonyme(s)	Comité intergouvernemental de la protection du patrimoine mondial culturel et naturel

	Comité intergouvernemental de la protection du patrimoine culturel et naturel de valeur universelle exceptionnelle
Hyponyme	Comité permanent du patrimoine canadien
Contexte du terme	Les demandes sont examinées, une fois l'an, au cours de la session du Comité du patrimoine mondial . https://www.mgm.fr/PUB/Mappemonde/M100/Lazzarotti.pdf
Équivalent	Odbor za svjetsku baštinu UNESCO-a

Naziv	Odbor za svjetsku baštinu UNESCO-a
Jezična odrednica	im. m.r. jd.
Razredba	Društvena pitanja
Podrazredba	Kulturna politika
Definicija	UNESCO-va podorganizacija koja prema Konvenciji za zaštitu svjetske prirodne i kulturne baštine iz 1972. godine ima ulogu: poticati zemlje članice na zaštitu prirodnih i kulturnih bogatstava, razmatra nominirana dobra za Popis svjetske baštine, raspravlja izrađivanje planova upravljanja i programa izvješćivanja o zaštiti područja svjetske baštine
Izvor definicije	https://www.min-kulture.hr/default.aspx?id=9709
Sinonimi	Međuvladin odbor za zaštitu nematerijalne baštine
Nadređeni naziv	Odbor za zaštitu nematerijalne baštine
Kontekst	Odbor za svjetsku baštinu sastoji se od 21 zemlje članice i sastaje se najmanje jedanput godišnje. https://www.min-kulture.hr/default.aspx?id=9709

Istovrijednica	Comité du patrimoine mondial
-----------------------	------------------------------

Terme	coopération culturelle
Catégorie grammaticale	n.f.
Domaine	Questions sociales
Sous-domaine(s)	Politique culturelle
Définition	échange entre deux entités afin de faire connaître à chacun ses ressources culturelles, par exemple par l'échange de connaissances, d'artistes, etc.
Source de la définition	http://www.thesaurus.gouv.qc.ca/tag/terme.do?id=3330
Synonyme(s)	échange culturel
Hyperonyme	coopération
Hyponyme	coopération culturelle européenne
Contexte du terme	Les événements du 11 septembre 2001 ont été particulièrement décisifs pour la coopération culturelle euro-asiatique dans un cadre interrégional. https://www.cairn.info/revue-relations-internationales-2016-4-page-93.htm#
Famille dérivationnelle	Coopérer (v.t.), coopérative (n.f.), coopératif (adj.)
Équivalent	kulturna suradnja

Naziv	kulturna suradnja
--------------	-------------------

Jezična odrednica	im. ž.r. jd.
Razredba	Društvena pitanja
Podrazredba	Kulturna politika
Definicija	međusobno razmjenjivanje između ustanova i udruga, umjetnika i stručnjaka na svim područjima kulture i umjetnosti dviju ili više zemalja;
Izvor definicije	https://www.min-kulture.hr/default.aspx?id=46
Sinonimi	kulturna razmjena
Nadređeni naziv	suradnja
Kontekst	Sklopljeni ugovori i programi kulturne suradnje omogućuju šire predstavljanje hrvatske kulture u drugim zemljama kao i kulture drugih zemalja u Hrvatskoj https://www.min-kulture.hr/default.aspx?id=46
Izvedenice	surađivati (neprijel. gl.), suradnik (im. m.r. jd.)
Istovrijednica	coopération culturelle

Terme	Prix du patrimoine culturel de l'UE
Catégorie grammaticale	n.m.
Domaine	Union Européenne
Sous-domaine(s)	Culture
Définition	prix qui glorifie et soutient les meilleures pratiques en matière de conservation du patrimoine, recherche, management, volontariat, éducation et communication, contribuant à une reconnaissance publique

	plus forte du patrimoine culturel comme ressource stratégique pour l'économie et la société en Europe
Source de la définition	https://www.europanostra.org/eu-prize-cultural-heritage-europa-nostra-awards-2018-29-winners-17-countries-announced/
Synonyme(s)	Concours Europa Nostra
Hyperonyme	prix
Contexte du terme	Les lauréats de l'édition 2018 du Prix du patrimoine culturel de l'UE/ Concours Europa Nostra ont été annoncés aujourd'hui par la Commission européenne et Europa Nostra, le principal réseau européen du patrimoine. https://www.europanostra.org/eu-prize-cultural-heritage-europa-nostra-awards-2018-29-winners-17-countries-announced/
Équivalent	Nagrada EU za kulturnu baštinu

Naziv	Nagrada EU za kulturnu baštinu
Jezična odrednica	Im. ž.r. jd.
Razredba	Europska Unija
Definicija	priznanje koje slavi i promiče izvanredne postupke očuvanja kulturne baštine, istraživanja, upravljanja, volontiranja, obrazovanja i komunikacije, osnovano 2002. godine od strane Europske komisije
Izvor definicije	https://ec.europa.eu/croatia/news/europa_nostra_winners_for_2018_hr https://www.min-kulture.hr/default.aspx?id=11656
Sinonimi	Nagrada Europa Nostra

Nadređeni naziv	nagrada
Kontekst	Nagradu Europske unije za kulturnu baštinu / nagradu Europa Nostra pokrenula je Europska komisija 2002. godine. https://ec.europa.eu/croatia/news/europa_nostra_winners_for_2018_hr
Izvedenice	nagrađivati (prijel. gl.), nagrađivan (pr.), nagrađiti (prijel. gl.)
Istovrijednica	Prix du patrimoine culturel de l'UE

Terme	Sous-programme Culture
Catégorie grammaticale	n.m.
Domaine	Questions sociales
Sous-domaine(s)	Culture
Définition	sous-programme du programme Europe créative
Source de la définition	https://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/TXT/?uri=CELEX:32013R1295
Hyperonyme	Europe créative
Contexte du terme	Le sous-programme Culture d'Europe Créative aide les organisations culturelles et créatives à opérer au niveau transnational ; il promeut la circulation des œuvres et la mobilité des acteurs culturels. https://eacea.ec.europa.eu/europe-creative/culture_fr
Équivalent	Potprogram Kultura

Naziv	Potprogram Kultura
--------------	--------------------

Jezična odrednica	im. m.r. jd.
Razredba	Društvena pitanja
Podrazredba	Kultura
Definicija	potprogram programa Europske unije Kreativna Europa
Izvor definicije	https://www.min-kulture.hr/default.aspx?id=9824
Nadređeni naziv	Kreativna Europa
Kontekst	Program Europske unije <i>Kreativna Europa</i> (2014. – 2020.) je namijenjen kulturnom i audiovizualnom sektoru i on se dijeli na dva zasebna potprograma – potprogram <i>Kultura</i> i potprogram <i>MEDIA</i> . http://deskkultura.hr/hr/o-nama
Istovrijednica	Sous-programme Culture

Terme	Centre européen de la culture
Catégorie grammaticale	n.m.
Domaine	Organisations internationales
Sous-domaine(s)	Institutions européennes
Synonyme(s)	CEC
Notes	Il n'était pas possible de déterminer à quelle institution le terme se réfère, donc il n'était pas possible de trouver une définition pour le terme. ⁴
Équivalent	Europski centar za kulturu

⁴ Cf. chapitre 4. de ce mémoire

Naziv	Europski centar za kulturu
Jezična odrednica	im. m.r. jd.
Razredba	Međunarodne organizacije
Podrazredba	Europske organizacije
Sinonimi	Europski kulturni centar
Izvedenice	centralni (prid.)
Napomene	Il n'est pas possible de déterminer à quelle institution le terme se réfère donc, il n'est impossible de trouver une définition pour ce terme. ⁵
Istovrijednica	Centre européen de la culture

Terme	patrimoine culturel subaquatique
Catégorie grammaticale	n.m.
Domaine	Questions sociales
Sous- domaine(s)	Patrimoine culturel
Définition	comprend toutes les traces de l'existence humaine qui reposent ou ont reposé dans les eaux et qui ont un caractère culturel ou historique
Source de la définition	http://www.unesco.org/new/fr/culture/themes/underwater-cultural-heritage/underwater-cultural-heritage/
Hyperonyme	patrimoine culturel

⁵ Cf. chapitre 4. de ce mémoire.

Contexte du terme	Le patrimoine culturel subaquatique peut révéler des aspects de l'histoire encore inconnus ou n'ayant été révélés par aucun écrit. Par exemple, le commerce ancien entre la Chine et l'Afrique, l'Indonésie et l'Australie, de même que le degré d'avancement d'anciens peuples autochtones peuvent maintenant être établis grâce à des objets découverts sur les fonds marins ou dans des grottes immergées. http://www.unesco.org/new/fr/culture/themes/underwater-cultural-heritage/about-the-heritage/sites-and-museums/significance-of-uch/
Famille dérivationnelle	patrimonial (adj.), patrimonialiser (v.t.), patrimonialité (n.f.)
Équivalent	podvodna kulturna baština

Naziv	podvodna kulturna baština
Jezična odrednica	im. ž.r. jd.
Razredba	Društvena pitanja
Podrazredba	Kulturna baština
Definicija	svaki trag ljudskog postojanja kulturnog, povijesnog ili arheološkog karaktera koji su se nalazili, djelomično ili potpuno pod vodom, povremeno ili stalno, barem 100 godina
Izvor definicije	https://narodne-novine.nn.hr/clanci/međunarodni/2004_10_10_100.html
Nadređeni naziv	kulturna baština
Kontekst	Svaka država stranka poduzima sve provedive mjere kako bi distribuirala informacije, uključujući kada je to moguće, putem odgovarajućih međunarodnih baza podataka o podvodnoj kulturnoj baštini iskopanoj ili izvađenoj u suprotnosti s ovom Konvencijom ili ako je na drugi način povrijeđeno međunarodno pravo. https://narodne-novine.nn.hr/clanci/međunarodni/2004_10_10_100.html

Izvedenice	baštiniti (prijel. gl), baštinica (im. ž.r. jd.), baštinik (im. m.r. jd.)
Istovrijednica	patrimoine culturel subaquatique

Terme	patrimoine culturel immatériel
Catégorie grammaticale	n.m.
Domaine	Questions sociales
Sous-domaine(s)	Patrimoine culturel
Définition	les pratiques, représentations, expressions, connaissances et savoir-faire - ainsi que les instruments, objets, artefacts et espaces culturels qui leur sont associés - que les communautés, les groupes et, le cas échéant, les individus reconnaissent comme faisant partie de leur patrimoine culturel.
Source de la définition	http://portal.unesco.org/fr/ev.php-URL_ID=17716&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201.html
Synonyme(s)	PCI patrimoine culturel vivant patrimoine culturel intangible https://iate.europa.eu/entry/result/2211294/fr
Hyperonyme	patrimoine culturel
Antonyme(s)	patrimoine culturel matériel
Contexte du terme	Consciente de la volonté universelle et de la préoccupation partagée de sauvegarder le patrimoine culturel immatériel de l'humanité. https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000132540_fre
Famille dérivationnelle	Patrimonial (adj.), patrimonialiser (v.t.), patrimonialité (n.f.)

Équivalent	nematerijalna kulturna baština
-------------------	--------------------------------

Naziv	nematerijalna kulturna baština
Jezična odrednica	im. ž.r. jd.
Razredba	Društvena pitanja
Podrazredba	Kulturna baština
Definicija	razni oblici i pojave duhovnog stvaralaštva što se prenose predajom ili na drugi način
Izvor definicije	https://narodne-novine.nn.hr/clanci/sluzbeni/1999_07_69_1284.html
Antonimi	materijalna kulturna baština
Nadređeni naziv	kulturno nasljeđe kulturna baština
Kontekst	[...]uzimajući u obzir duboko uvriježenu međuovisnost nematerijalne kulturne baštine i materijalne kulturne i prirodne baštine [...] https://narodne-novine.nn.hr/clanci/medunarodni/full/2005_06_5_47.html
Izvedenice	baštiniti (prijel. gl), baštinica (im. ž.r. jd.), baštinik (im. m.r. jd.)
Istovrijednica	patrimoine culturel immatériel

Terme	ressource culturelle
Catégorie grammaticale	n.f.
Domaine	Questions sociales

Sous-domaine(s)	Culture
Définition	œuvre humaine ou endroit qui témoigne de l'activité humaine ou qui a une signification spirituelle ou culturelle, et dont la valeur historique a été reconnue
Source de la définition	https://www.btb.termiumpius.gc.ca/tpv2alpha/alpha-fra.html?lang=fra&i=&index=alt&srchtxt=RESSOURCE%20CULTURELLE
Hyperonyme	Ressource
Contexte du terme	Une ressource culturelle se distingue des objets fabriqués du patrimoine culturel, puisque ces derniers peuvent ou ne peuvent pas avoir une application actuelle. Ainsi, une coiffure dans une collection de musée est un objet de patrimoine matériel, mais n'est pas d'usage courant, et n'est donc pas utilisée comme ressource culturelle . https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000159027_fre
Famille dérivationnelle	ressourcement (adv.), se ressourcer (v. pron.)
Équivalent	kulturni resursi

Naziv	kulturni resursi
Jezična odrednica	im. m.r. mn.
Razredba	Društvena pitanja
Podrazredba	Kultura
Definicija	pokretni i nematerijalni elementi naslijeđa kao što su umjetnost, glazba, hrana, moda, folklor, legende i priče
Izvor definicije	https://hrcak.srce.hr/27738

Sinonimi	kulturne atrakcije
Nadređeni naziv	resursi
Kontekst	Kapacitet integriranja kulturnih resursa u razvoj turizma, u proces izgradnje identiteta i reklamiranja nekog mjesta, te konačno u stvaranje turističkih područja, bez sumnje se razlikuje kod različitih tipova regija i zajednica. https://hrcak.srce.hr/27738
Istovrijednica	ressource culturelle

Terme	élément du patrimoine culturel
Catégorie grammaticale	n.m.
Domaine	Questions sociales
Sous-domaine(s)	Patrimoine culturel
Définition	un élément du patrimoine culturel est avant tout un témoin historique complexe. Il s'agit d'apporter des éléments de réponse tant pour sa conservation que pour sa lecture historique, technologique et artistique, auquel s'ajoute un autre aspect : sa diffusion et son accessibilité
Source de la définition	https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00493988/document
Synonyme(s)	élément du patrimoine
Hyperonyme	patrimoine culturel
Contexte du terme	La Commission est donc invitée à instaurer une "journée européenne de la cravate" permettant la reconnaissance de cet élégant accessoire vestimentaire en tant qu' élément du patrimoine culturel européen, de

	l'identité, de la communication et de la création européennes, et de permettre aux nations d'Europe d'entretenir et de resserrer les liens qui les unissent ainsi que leurs relations avec le reste du monde. https://www.europarl.europa.eu/sides/getDoc.do?type=WDECL&reference=P8-DCL-2016-0029&format=PDF&language=FR
Famille dérivationnelle	élémentaire (adj)
Équivalent	kulturno dobro

Naziv	kulturno dobro
Jezična odrednica	im. s.r. jd.
Razredba	Društvena pitanja
Podrazredba	kulturna baština
Definicija	pokretna ili nepokretna stvar od umjetničkoga, povijesnoga, paleontološkoga, arheološkoga, antropološkoga ili znanstvenog značenja
Izvor definicije	https://www.zakon.hr/z/340/Zakon-o-za%C5%A1titi-i-o%C4%8Duvanju-kulturnih-dobara
Kontekst	Pritom kulturnu baštinu razumijemo prije svega kao viši rodni pojam koji se odnosi na ukupnost kulturnih dobara ili makar na njihov širi krug, dok pojam kulturno dobro u prvom redu označava pojedine, konkretne objekte ili nematerijalne manifestacije ljudske kulture koji su vrijedni zaštite. https://hrcak.srce.hr/index.php?show=clanak&id_clanak_jezik=190718
Istovrijednica	élément du patrimoine culturel

Terme	droits culturels
Catégorie grammaticale	n.m.pl.
Domaine	Questions sociales

Sous-domaine(s)	Culture et religion
Définition	droits de l'homme à part entière qui désignent le droit à l'éducation et le droit de participer à la vie culturelle
Source de la définition	https://droitsculturels.org/blog/2015/03/02/les-droits-culturels-dans-la-loi-notre-2/
Remarque linguistique	Le terme français est le plus souvent utilisé au pluriel.
Hyperonyme	droits de l'homme
Contexte du terme	On ne peut continuer à développer le respect et la valorisation de la diversité culturelle en ignorant la fonction des droits culturels au sein du système des droits de l'homme. https://www.cairn.info/revue-l-observatoire-2008-1-page-9.htm
Équivalent	kulturna prava

Naziv	kulturna prava
Jezična odrednica	im. s.r. mn.
Razredba	Društvena pitanja
Podrazredba	Kultura i religija
Definicija	slobodno sudjelovanje u kulturnom životu zajednice, uživanje u umjetnosti i sudjelovanje u znanstvenom razvoju i njegovim koristima
Izvor definicije	https://narodne-novine.nn.hr/clanci/međunarodni/2009_11_12_143.html
Jezična primjedba	Termin se u hrvatskom jeziku najčešće koristi u množini.

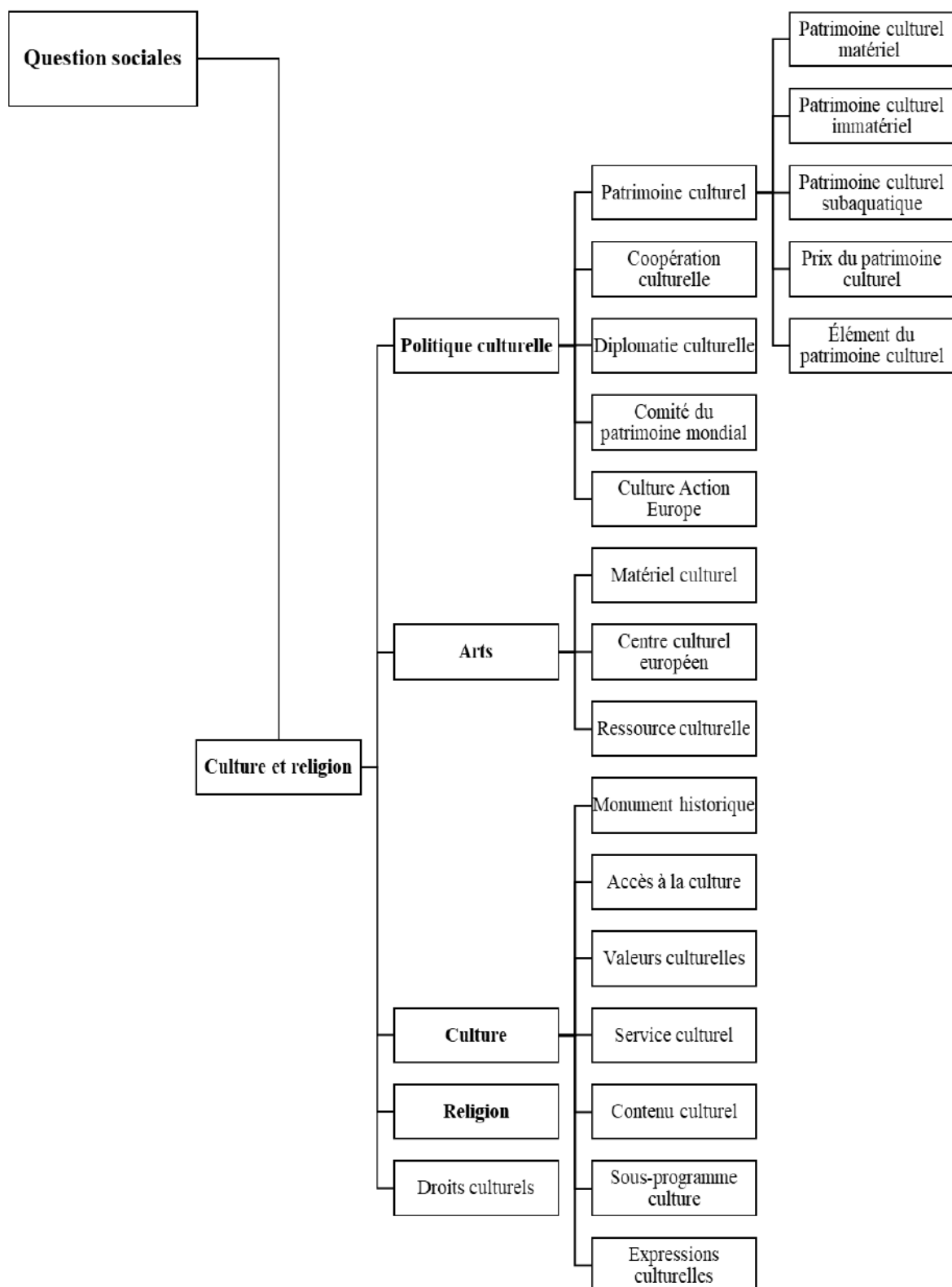
Nadređeni naziv	ljudska prava
Kontekst	Svatko kao član društva ima pravo na socijalnu sigurnost i ovlašten je na ostvarenje ekonomskih, socijalnih i kulturnih prava neophodnih za njegovo dostojanstvo i slobodan razvoj njegove osobnosti putem državnih napora i međunarodne suradnje te u skladu s organizacijom i mogućnostima svake pojedine države. https://narodne-novine.nn.hr/clanci/međunarodni/2009_11_12_143.html
Istovrijednica	droits culturels

Terme	matériel culturel
Catégorie grammaticale	n.m.
Domaine	Questions sociales
Sous-domaine(s)	Culture
Définition	patrimoine culturel qui comprend les documents imprimés (livres, revues, journaux), les photographies, les pièces de musée, les documents d'archive, le matériel phonographique et audiovisuel, les monuments et sites archéologiques
Source de la définition	https://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/TXT/?uri=celex%3A32011H0711
Contexte du terme	Dans sa communication intitulée « 2010 : bibliothèques numériques » du 30 septembre 2005 (1), elle a défini sa stratégie concernant la numérisation, l'accessibilité en ligne et la conservation numérique de la mémoire collective de l'Europe. Cette mémoire collective comprend les documents imprimés (livres, revues, journaux), les photographies, les pièces de musée, les documents d'archives, le matériel audiovisuel (ci-après dénommés « matériel culturel »). https://eur-lex.europa.eu/TodayOJ/

Famille dérivationnelle	matériel (adj.)
Équivalent	kulturni materijal

Naziv	kulturni materijal
Jezična odrednica	im. m.r. jd.
Razredba	Društvena pitanja
Podrazredba	Kultura
Definicija	kulturno sjećanje koje obuhvaća tiskane medije (knjige, časopise, novine), fotografije, predmete iz muzeja, arhivske dokumente, zvučne i audiovizualne materijale, spomenike i arheološke lokalitete
Izvor definicije	https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/?uri=CELEX%3A32011H0711
Sinonimi	kulturna građa baštinska građa
Podređeni naziv	digitalna baštinska građa.
Kontekst	Osim sloja A, koji je holocenski, svi ostali pripadaju pleistocenu i sadrže broj kulturni materijal [...] https://hrcak.srce.hr/radovi-zavoda-za-znanstveni-rad-varazdin
Istovrijednica	matériel culturel

6. ARBRE DU DOMAINE



7. LES TEXTES SOURCE ET CIBLE

Résumé du cours	Sažetak
Cet enseignement propose une présentation générale des politiques culturelles et un panorama des institutions et politiques publiques dans le domaine des arts et de la culture. L'enjeu étant à la fois de montrer les bases sur lesquelles les politiques culturelles publiques se sont construites et la manière dont elles ont évolué, d'observer quels sont les acteurs et les institutions qui les ont façonnées, qui ont contribué et contribuent, différemment selon les époques et les contextes, à les mettre en œuvre, à les développer, à les modifier. L'accent sera mis sur leurs modalités d'organisation et d'articulation, leurs spécificités et diversités en tenant compte de la pluralité des types de lieux, des acteurs, des activités, des formes de création. Il s'agit en arrière-plan de saisir par différents points d'entrée (historique, politique, économique...) ce qui est au fondement des politiques culturelles publiques aujourd'hui et qui permet de comprendre la manière dont la culture, les arts sont pris en charge et organisés, gérés, de voir comment ces domaines se structurent et s'organisent, afin d'acquérir un certain nombre de connaissances nécessaires à la contextualisation de vos projets. Cette ressource est conçue de manière à vous donner des clés de lecture sur les politiques culturelles, sur le processus qui a permis leur	Ovaj rad pruža uvid u opći pregled kulturnih politika kao i pregled institucija i javnih politika u području umjetnosti i kulture. Cilj je pružiti temelje na kojima su nastale kulturne i javne politike kao i na načinima na koje su se razvijale, o promatranju glavnih aktera i institucija koji su ih oblikovali, doprinijeli ili još uvijek doprinose, ovisno o razdobljima i kontekstima, kako bi ih proveli u djelo, razvijali i mijenjali. Naglasak će biti stavljen na njihove metode organizacije i povezivanja, specifičnosti i raznolikosti, istovremeno uzimajući u obzir raznovrsnost mjesta, aktera, aktivnosti i načina stvaranja. Osim toga, dodatni cilj ovog rada je sagledati iz raznih perspektiva (povijesnih, političkih, ekonomskih) ono što se nalazi u osnovi kulturnih i javnih politika i što omogućuje razumijevanje načina pomoću kojih se ljudi bave i organiziraju kulturu i umjetnost. Na taj način može se promatrati kako su ta područja strukturirana i organizirana s ciljem stjecanja određenih potrebnih znanja za kontekstualizaciju vlastitih projekata. Ovaj materijal osmišljen je na način da vam ponudi ključnu literaturu koja prikazuje kulturne politike, procese koji su doveli do njihova nastanka, njihov razvoj i širenje, njihovu povijest kao i novosti o njima. Riječ je o zbiru tekstova i dokumenata

émergence, leur développement et diffusion, sur leur histoire autant que sur leur actualité, l'ensemble des textes et documents (articles de recherche, presse, vidéos, documents audios, etc.) constituant autant de ressources disponibles pour approfondir chacun des points traités. Un court texte de cadrage permet en début de chaque point d'aller à l'essentiel et de situer le propos pour introduire la question traitée.

Présentation générale

La présentation générale qui est proposée vise à permettre à chacun d'entre vous d'avoir une vision d'ensemble, une approche générale et des connaissances sur ce que recouvre le champ institutionnel dans le domaine des arts et de la culture et de cerner les acteurs, les lieux, les dispositifs mis en place en termes de politique et qui agissent sur les modalités de l'offre artistique et culturelle, sur l'organisation et le fonctionnement de ce domaine. Les projets artistiques et culturels que vous avez et aurez à mettre en œuvre s'inscrivent nécessairement dans un paysage, une époque, un contexte qui constituent à la fois un environnement stable et organisé, et à la fois un environnement qui évolue et se transforme en permanence au gré de changements politiques, économiques, historiques, sociaux, technologiques... Connaître et comprendre les mécanismes et le fonctionnement institutionnel de ce domaine permet à la fois de mesurer les contraintes et les enjeux inhérents à tout projet culturel,

(znanstvenih članaka, konferencija, videa, audiozapisa, itd.) koji tako čine dostupne materijale za produbljivanje znanja o svakoj od navedenih stavki. Kratak uvodni tekst na početku svake točke nudi uvid u najvažnije stavke tog poglavlja te omogućuje uvođenje pitanja o kojem će biti riječi u tom poglavlju.

Opći pregled teme

Cilj ovog općeg pregleda je ponuditi svakome od vas cjelovit uvid, opći pristup i znanja o onome što pokriva institucionalno područje umjetnosti i kulture te definirati glavne aktere, mjesta i političke mehanizme koji utječu na modalitete umjetničke i kulturne ponude te organizaciju i način funkcioniranja ovog područja. Umjetnički i kulturni projekti koje provodite ili ćete tek provesti u djelo nužno postaju dijelom scene, razdoblja i konteksta koji čini jedno stabilno i organizirano, a ujedno i jedno promjenjivo okruženje koje se trajno razvija u skladu s političkim, ekonomskim, povijesnim, društvenim i tehnološkim promjenama... Poznavanje i razumijevanje mehanizama i institucionalnih načina funkcioniranja ovog područja omogućuje istovremeno mjerenje ograničenja i izazova koji su inherentni svakom kulturnom projektu, ali i posvećivanje stvaranju dokumentiranog, a samim time i kritičkog te konstruktivnog pogleda na to područje.

mais engage à se fabriquer un regard documenté et donc critique et constructif. Sur le site du ministère de la culture, on peut lire que « la culture est un service public. Elle est aussi un choix personnel pour chacun d'entre nous. L'Etat doit veiller à la protection d'un patrimoine architectural et artistique qui appartient à tous les français. Il convient de le rendre accessible au plus grand nombre dans les meilleures conditions. Il lui revient d'encourager la création sous toutes ses formes, d'en préserver la diversité, particulièrement dans un monde qui tend à s'uniformiser sous la pression d'intérêts économiques de plus en plus contraignants. La création est le lieu privilégié de l'expression de la liberté. L'économie de la culture ne saurait être exclusivement soumise aux lois de l'économie. Sa politique, loin de tout esprit partisan, doit s'inspirer de la conviction que la culture est non seulement une source d'épanouissement personnel mais aussi un moyen privilégié pour renforcer la cohésion sociale en donnant à chacun le sens du dialogue et la conscience de partager avec autrui les valeurs fondamentales. » Vaste programme, exigence des objectifs, si l'on convient que le projet est noble, reste qu'il faut avoir et se donner les moyens de l'appliquer. En effet, s'il est clairement des domaines où la question de la mise en place d'une politique encadrée par l'état, les collectivités, et à visée démocratique, se	Na internetskoj stranici Francuskog ministarstva kulture može se pronaći sljedeća definicija: [...] „kultura je javno dobro. Ona je ujedno i osobni izbor svakoga od nas. Država treba brinuti o zaštiti arhitektonske i umjetničke baštine koja pripada svim Francuzima. Potrebno je učiniti je dostupnom što većem broju ljudi na najbolji mogući način. Na državi je da potiče stvaralaštvo u svim oblicima, da čuva raznolikost, pogotovo u svijetu koji teži jedinstvu pod pritiskom ekonomskih interesa koji postavljaju sve veća ograničenja. Stvaralaštvo je privilegirani način izražavanja slobode. Kulturna ekonomija ne smije biti izričito podređena zakonima ekonomije. Njezina politika, daleko od svakog oblika sljedbeništva, mora proizlaziti iz uvjerenja da je kultura ne samo izvor osobnog zadovoljstva nego i privilegirano sredstvo za učvršćivanje društvene kohezije, pružajući svakome od nas duh dijaloga i svijest da s drugima dijelimo temeljne vrijednosti.“ Osebujan je to program, zahtjevi su to za ostvarenje ciljeva, složimo li se da je projekt plemenit, ipak treba posjedovati i priskrbiti sredstva za njegovu primjenu. Zapravo, iako je jasno da postoje područja u kojima je pitanje provedbe politike koja proizlazi iz državnih i društvenih okvira i s demokratskim težnjama predstavljeno kao potreba, ni najmanje se ne raspravlja o njezinoj osnovi u okvirima zakonitosti
---	---

présente comme une nécessité, une évidence, à tout le moins ne se discute pas en termes de légitimité (le travail, la santé, la famille...), il en va tout autrement des arts et de la culture. D'une part parce que la légitimité d'y consacrer de l'argent public est une question plus délicate qu'ailleurs, parce que les notions de service public et d'intérêt général s'y posent différemment (quelle est en effet « l'utilité de l'art » ou pour reprendre le titre d'un ouvrage récent « à quoi servent les artistes ? »), parce que la liberté de création se heurte parfois à des impératif d'encadrement, de décision et de gestion (humaine, financière...), parce que les effets produits par une meilleure diffusion et réception des arts et la culture se mesurent mal, etc. Des spécificités qui interrogent, et qui créent une tension entre la nécessité et la complexité de mettre en place une politique comme pour d'autres domaines de la vie publique mais pour un domaine qui justement n'est pas comme les autres. C'est en arrière-plan cette interrogation qui traverse l'ensemble de ce cours et qui sera explorée pour vous permettre d'acquérir une connaissance générale des politiques culturelles : dans leur construction chronologique (quelles sont les dates clés, les tournants et les différentes époques que l'on peut repérer) et en prenant comme date pivot la création d'une véritable administration culturelle en 1959 avec la création d'un ministère des Affaires culturelles ; dans leurs	(posao, zdravlje, obitelj...), u području umjetnosti i kulture stvari su potpuno drukčije. To je tako iz razloga što je opravdanost ulaganja javnih sredstava u to područje nešto delikatnije pitanje nego kada je riječ o ostalim područjima, zato što su ciljevi javnih službi i zajedničkog interesa različiti („koja je zapravo korist umjetnosti“ ili kako kaže naslov jednog nedavno objavljenog rada „čemu služe umjetnici?“), zato što se sloboda stvaranja ponekad kosi sa zahtjevima rukovođenja, donošenja odluka i upravljanja (ljudskim resursima, financijama...), zato što je teško izmjeriti utjecaj dobrog širenja i recepcije umjetnosti i kulture itd. Specifičnosti koje propituju i stvaraju tenziju između potrebe i kompleksnosti provođenja politike na isti način kao i u ostalim područjima javne sfere u području koje upravo nije isto kao i sva ostala. Upravo to istraživanje koje propituje cijeli rad dodatan je cilj ovog rada i kojim se bavimo kako bismo vam omogućili stjecanje općeg znanja o kulturnim politikama: njihov kronološki nastanak (koji su ključni datumi, prekretnice i različita razdoblja koja se mogu otkriti) pri čemu je polazište datum kada je nastala uprava iz područja kulture 1959., u trenutku osnivanja Ministarstvo kulture; njihov programski razvoj u smislu ciljeva, ali i akcija koje su ostvarene; uzimajući u obzir ličnosti koje su obilježile povijest kulturnih politika, političke ličnosti, aktere i
--	---

évolutions programmatiques, en termes d'objectifs mais aussi d'actions mises en œuvre ; au regard des personnalités qui jalonnent cette histoire des politiques culturelles, hommes politiques, acteurs et personnalités culturels, intellectuels ; c'est aussi les notions et concepts qui articulent les actions, façonnent les idéaux et les idéologies, parfois très utopiques ou à l'inverse très pragmatiques, qui seront abordés (démocratisation, démocratie culturelle, exception culturelle, action culturelle...). Enfin, un regard critique et prospectif sera visé pour situer les débats d'aujourd'hui à l'aune des 50 ans de politiques culturelles passées et pour ancrer vos actions et projets au regard des acquis, mais en tenant compte des limites observées et des enjeux à venir.

Le plan du cours se découpe en 4 parties, chacune abordant un aspect en particulier, l'introduction générale permettant de définir l'ensemble du programme, mais surtout de clarifier les notions de politique, d'art et de culture afin que les développements ultérieurs soient plus explicites, la synthèse générale permettant quant à elle de faire un retour sur l'ensemble des connaissances acquises et de les situer au regard des débats contemporains.

Introduction : les arts et la culture, un domaine d'intervention spécifique du politique

kulturene ličnosti, intelektualce. Koncepti i ideje na jednak način utječu na djelovanje, oblikuju ideje i ideologije koje su ponekad utopijske, a ponekad upravo suprotno, pragmatične i učinjene (demokratizacija, kulturna demokracija, kulturne iznimke, kulturne akcije...). Naposljetku, u središtu rada stoji kritički, perspektivni pogled s ciljem smještanja aktualnih debata u kontekst proteklih 50 godina kulturnih politika kako bi se vaše radnje i projekti učvrstili u odnosu na ostvarena dostignuća, vodeći računa o uočenim ograničenjima i predstojećim izazovima.

Rad je podijeljen u četiri dijela od kojih je svaki posvećen određenom aspektu, od kojih uvod u temu omogućuje definiranje glavne teme programa, no prije svega nudi pojašnjenja političkih koncepata, kulture i umjetnosti kako bi daljnji razvoj bio što jasniji. Sinteza glavnih ideja nudi pregled stečenog znanja i omogućuje promatranje tih ideja u okvirima suvremenih debata.

Uvod: umjetnost i kultura, područje specifične intervencije politika

1. Prikaz tematike

Cilj ovog rada s jedne je strane definirati što je javna politika i opisati, s druge strane,

1. Présentation de la thématique Il s'agit ici de définir ce qu'est une politique publique d'une part et de décrire d'autre part le domaine des arts et de la culture dans ses spécificités, singularités afin de donner à comprendre les modalités d'intervention des politiques publiques dans ce domaine. L'enjeu est de montrer que, comme pour tout autre domaine de notre vie sociale (travail, santé, famille...) des politiques sont élaborées, mises en œuvre, modifiées, abandonnées parfois, qu'elles varient et évoluent selon les époques, les personnes et les contextes, mais qu'il faut avant tout prendre en compte la nature du domaine concerné et les « fonctions » spécifiques des objets artistiques et culturels si l'on veut comprendre les politiques mises en œuvre à leur sujet. On ne fait des politiques publiques de la culture comme on fait des politiques publiques de santé, d'éducation, etc., et s'il paraît aujourd'hui évident que les arts et la culture soient pris en charge par l'Etat, les collectivités, il n'en a pas toujours été ainsi. Pour comprendre le processus qui a amené à considérer comme légitime et nécessaire l'intervention des pouvoirs publics dans ce domaine, faisant consensus (au moins sur le fond sinon sur la forme) au sein des différentes familles politiques, il convient de poser les bases de la réflexion et d'abord de revenir sur les notions d'arts et de culture(s), sur ce qu'est une politique publique « en général », avant d'en venir à l'association des deux.	područje umjetnosti i kulture u svoj njihovoj specifičnosti kako bismo ponudili uvid u razumijevanje metoda intervencije javnih politika u ovom području. Glavni cilj je prikazati kako su, kao u svim ostalim područjima našeg društvenog života (posao, zdravlje, obitelj...), politike razrađene, provedene u djelo, prilagođene, ponekad napuštene te kako variraju i kako se razvijaju tijekom razdoblja, pod utjecajem ličnosti i konteksta, ali je potrebno prije svega uzeti u obzir prirodu određenog područja i specifične <i>funkcije</i> umjetničkih i kulturnih predmeta, ako želimo razumjeti politike provedene na tu temu. Javnim kulturnim politikama ne bavimo se na isti način kao i javnim zdravstvenim politikama, obrazovnim politikama, itd. te iako se danas čini očito da država i lokalne zajednice vode računa o umjetnosti i kulturi, to nije uvijek bilo tako. Kako bismo razumjeli proces koji je doveo do toga da javne vlasti smatraju legitimnim i nužnim intervenirati u ovo područje, stvarajući pritom konsenzuse (barem što se tiče suštine, ako ne i vanjštine) unutar različitih grana politika, potrebno je postaviti temelje za razmišljanje i prije svega ponovo promisliti o konceptima umjetnosti i kulture i o onome što javna politika općenito jest, prije povezivanja tih dvaju pojmova. Osim toga, ako se moglo relativno brzo složiti oko zajedničke definicije o tome što pokrivaju <i>javne kulturne politike</i> i u jednom isključivo deskriptivnom pristupu napraviti presjek veza između njihove povijesti i
--	---

On notera d'ailleurs que si l'on peut assez vite convenir d'une définition commune de ce que recouvre « les politiques publiques de la culture », et dans une approche purement descriptive faire un état des lieux de leur histoire et actualité, il convient de préciser que plusieurs angles d'approche sont nécessaires pour en saisir la complexité et pour comprendre leurs enjeux. Historique, économique, politique, sociologique, etc. les politiques publiques de la culture renvoient à un processus dont on peut repérer les prémices, mais elles correspondent aussi à des idéologies, à des idéaux politiques, et plus concrètement à des dispositifs, des programmes, des actions, etc. et c'est bien la mise en perspective de ces différentes entrées qui permet de les analyser et de mesurer leurs spécificités. Les points qui suivent engagent à saisir ce que sont les politiques publiques, la spécificité du domaine artistique et culturel, pour aborder en connaissance de cause les politiques culturelles, conscient des enjeux et des contraintes qui se posent.

2. Qu'est-ce qu'une politique publique ?

Le terme de « politique publique » est assez récent. Il a été introduit dans le langage des sciences politiques et administratives dans les années 70 comme traduction littérale du terme « public policy ». Il se distingue de « la politique », qui désigne les activités et les luttes des acteurs politiques traditionnels

sadašnjosti, onda bi trebalo precizirati da je potrebno pristupiti iz različitih kutova, kako bi se mogla prikazati kompleksnost tih politika i kako bi se njihove zahtjeve moglo razumjeti. Povijesno, ekonomski, politički, sociološki, itd., javne kulturne politike odnose se na proces u kojem se mogu vidjeti početci, iako oni odgovaraju i ideologijama, političkim idealima, ili konkretnije, metodama, programima i radnjama, itd. Stavljanje ovih informacija u kontekst dopušta nam da ih analiziramo i mjerimo njihove specifičnosti. Sljedeća poglavlja odgovaraju na pitanja što su to javne politike i koja je to specifičnost umjetničkog i kulturnog područja, kako bismo pristupili kulturnim politikama svjesni izazova i ograničenja koji dolaze s njima.

2. Što su to javne politike?

Pojam *javne politike* nastao je ne tako davno. Postao je dijelom znanstvenog, političkog i administrativnog diskursa u 70-im godinama, a doslovan je prijevod pojma *public policy*. Razlikuje se od pojma *politika* koji opisuje aktivnosti i napore tradicionalnih političkih личности (posebice političkih stranki, interesnih skupina, sindikata ili novih društvenih pokreta) kojima je cilj stjecanje pravne ili državne moći u skladu s ustavnim i institucionalnim pravilima (to je sadržano u pojmu *polity*). Postoji mnoštvo definicija koje opisuju ideju javnih politika. U svom uvodu analize javnih

(notamment partis politiques, groupes d'intérêts, syndicats ou nouveaux mouvements sociaux) visant la conquête du pouvoir législatif ou gouvernemental dans le respect des règles constitutionnelles et institutionnelles (ce que recouvre le terme de « polity »). Il existe une multitude de définitions de la notion de politique publique. Dans son introduction à l'analyse des politiques publiques, Thoenig en relevait au moins quarante dans les années 1980. Sans revenir sur cette diversité, on peut rappeler quelques-unes de ces définitions. « Une politique publique est ce que les gouvernements choisissent de faire ou de ne pas faire ». « Une politique publique est le produit de l'activité d'une autorité investie de puissance publique et de légitimité gouvernementale ». « Une politique publique est un programme d'actions propre à une ou plusieurs autorités publiques ou gouvernementales dans un secteur de la société ou dans un espace donné ». « Une politique publique est faite d'activités orientées vers la solution de problèmes publics dans l'environnement, et ce par des acteurs politiques dont les relations sont structurées, le tout évoluant dans le temps. « Il y a politique publique lorsqu'une autorité politique locale ou nationale tente, au moyen d'un programme d'action coordonné, de modifier l'environnement culturel, social ou économique d'acteurs sociaux saisis en général dans une logique sectorielle »	politika, Thoenig ih navodi najmanje četrdesetak 1980-ih godina. Kako ne bismo ponavljali svu raznolikost njegovih definicija, možemo navesti nekoliko njih. <i>Javne politike su ono što vlast odluči učiniti ili ne učiniti.</i> <i>Javne politike su proizvod djelovanja službi koje proizlazi iz javne moći i državne legitimnosti.</i> <i>Javne politike su program akcija koji pripada jednoj ili više javnih ili državnih službi unutar društvenog sektora ili nekog danog područja.</i> <i>Javne politike sastoje se aktivnosti koje teže rješavanju javnih problema u nekoj sredini, a koje predvode političke ličnosti čiji su odnosi strukturirani i sve to u razvoju kroz vrijeme.</i> <i>Javne politike javljaju se kada lokalna ili državna politička služba želi promijeniti kulturno, društveno ili ekonomsko okruženje društvenih aktera, generalno sagledanih unutar sektorske logike, pomoću usklađenog akcijskog programa.</i> Iako se ove definicije razlikuju jedna od druge, naglasak je u njima stavljen ili na aktere u koje društvo polaže javnu moć i koji odlučuju o politikama koje provode ili o kolektivnim problemima koje treba riješiti ili o stanju mjera koje treba poduzeti. Naglašavamo da je u pozadini pitanje o donošenju odluka nužno i da koncept izbora u programima i smjerovima upućuje na selekciju i da se političar zapravo stavlja u ulogu donositelja odluka u pozitivnom
---	---

Bien que ces définitions soient diverses, elles tendent à mettre l'accent soit sur les acteurs investis de pouvoirs publics et qui décident des politiques à mettre en place, soit sur les problèmes collectifs à résoudre, soit sur les actions étatiques à apporter. On note qu'en arrière-plan la question de la décision est essentielle, que la notion de choix dans les programmes et orientations implique la sélection, et que de fait, le politique se présente comme l'ordonnateur dans un sens positif (il conçoit et met en place) mais aussi dans un sens négatif ou péjorant (il est aussi celui qui met un terme ou refuse). L'orientation d'une politique publique traduit donc généralement un choix intentionnel d'un gouvernement (nous y reviendrons dans la partie chronologique et notamment avec De Gaulle et Malraux, Mitterrand et Lang) ou d'une collectivité (ce sera l'objet de la partie sur les différentes échelles d'organisation et de décision), ce choix se faisant parmi plusieurs options possibles, voire concurrentes. Cette orientation véhicule aussi certaines valeurs et idéologies et la recherche d'intérêts spécifiques. Son élaboration peut être influencée par divers facteurs : mouvements sociaux, tendances culturelles, conjoncture socioéconomique, événements historiques, changement politiques, etc. L'idée de politique publique renvoie frontalement à la notion de service public. C'est à la fin 19^{ème} siècle que cette notion prend tout son sens, si auparavant l'idée de service public était bien présente, elle ne	smislu (on osmišljava i djeluje), ali i u negativnom ili pejorativnom (on je onaj koji zaustavlja ili odbija). Smjer javnih politika generalno na taj način odražava namjerni izbor neke vlasti (na tu temu vratit ćemo se u kronološkom dijelu posebice kada je riječ o De Gaulleu i Malrauxu, Mitterrandu i Langu) ili zajednice (to će biti tema dijela koji se bavi raznim ljestvicama organizacije i donošenja odluka). Pritom se taj izbor očituje jedna od mnogih mogućih, čak i konkurentnih, opcija. Taj smjer odražava i određene vrijednosti i ideologije kao i istraživanje specifičnih interesa. Razrada tog smjera može se naći pod utjecajem raznim čimbenika kao što su; društveni pokreti, kulturne tendencije, socioekonomskih prilika, povijesnih događaja, političkih promjena, itd. Ideja javnih politika direktno se odnosi na koncept javnih službi. Ovaj koncept tek je krajem 19. stoljeća u potpunosti poprimio svoj puni smisao, iako je ideja javnih službi ranije bila dobro predstavljena, nije činila dio organizirane, promišljene i strukturirajuće politike. Koncept javne službe upućuje na postojanje zajedničkog dobra (stoga će biti potrebno uzeti u obzir da su umjetnost i kultura isto tako javno dobro kako bi se politika angažirala i u njihovu korist) i opisuje aktivnost ili misiju koja služi zajedničkom interesu. Vrste usluga na koje se ova definicija odnosi mijenjale su se s vremenom. Pa je tako početkom stoljeća Državno vijeće odbijalo kvalificirati
--	--

faisait pas l'objet d'une politique organisée, réfléchie et structurante. La notion de service public implique l'existence d'un bien commun (il faudra donc bien considérer que les arts et la culture le sont afin d'engager une politique à leur intention) et désigne une activité ou une mission d'intérêt général. Le type de services concernés par cette définition varie avec le temps. Ainsi, si au début du siècle le Conseil d'État refusait de qualifier le théâtre de service public, il n'en alla pas de même après la Seconde guerre mondiale. Le champ de la notion est donc très lié à une culture, un environnement économique et social, il évolue dans le temps et selon les contextes.

Mais avant d'en venir à cette boîte noire, et de prendre connaissance de manière plus approfondie des acteurs (et dans leur grande diversité, politiques, professionnels de la culture, chercheurs...) qui ont contribué à construire, façonner et nécessairement orienter les politiques culturelles en France, un détour est nécessaire pour finir de poser les bases de la réflexion, et revenir sur ce que l'on désigne comme relavant du domaine des arts et de la culture.

3. Les arts et la culture : un domaine d'intervention spécifique

Après avoir amorcé la question « politique » et ce que cela recouvre quand on la dit « publique », il convient donc de s'interroger sur l'objet lui-même, on ne construit pas une politique de santé publique, une politique familiale de la même manière, et il est évident

kazalište kao javnu uslugu, dok je već nakon Drugog svjetskog rata to isto kazalište postalo javnom uslugom. Spektar tog koncepta je, dakle, usko vezano uz kulturu, ekonomsko i društveno okruženje i razvija se s vremenom i u skladu s kontekstima tog vremena.

Ali prije nego otvorimo tu crnu kutiju i produbimo znanje o glavnim akterima (u svoj njihovoj raznovrsnosti, političari, kulturni profesionalci, znanstvenici...) koji su doprinijeli nastanku, oblikovanju i usmjeravanju kulturnih politika u Francuskoj, potrebno je malo se odmaknuti kako bismo završili s postavljanjem temelja za razmišljanje i vratili se na ono što je smatramo važnim za područje umjetnosti i kulture.

3. Umjetnost i kultura: područje specifične intervencije

Nakon što smo otvorili pitanje *politike* i onoga što je u njoj sadržano kad spomenemo *javne*, potrebno je dodatno istražiti samu srž ovog pitanja, ne bavimo se politikom zdravstvenom politikom ili obiteljskom politikom na isti način, a očito je da će način na kojim zamišljamo pravo na zdravlje i koncept obitelji nužno utjecati na poduzete mjere, isto vrijedi i za umjetnost i kulturu. Stoga je potrebno ponuditi nekoliko odgovora na pitanja poput: što je kultura?

que la manière dont on conçoit le droit à la santé, la notion de famille, vont nécessairement influencer sur les actions entreprises, il en va de même pour les arts et la culture. Il convient donc d'apporter quelques éléments de réponse aux questions : qu'est-ce que la culture ? y a-t-il une ou des cultures ? qu'est-ce que l'art et quand y a-t-il art ? qu'est-ce qui distinguent les objets artistiques et culturels des autres qui composent nos vies sociales et comment distinguer les œuvres, des créations, des biens culturels ou de consommation ?

La culture et/ou les cultures

On ne peut que constater la diversité des conceptions, des définitions du terme même de culture. Sans entrer dans l'histoire et la généalogie du terme on observe sa variabilité selon les époques, les contextes, les points de vue (de celui de sens commun à celui des disciplines scientifiques, sociologie, anthropologie, histoire de l'art...), les quelques documents ci-après permettent de dresser un panorama rapide et de montrer la nécessité de préciser de quoi on parle et ce que l'on met derrière un mot à l'apparence simple. Les vidéos mises en complément (Y. Michaud, M. Guérin) sont éclairantes sur ces questions, et notamment celle de M. Guérin qui développe son propos sur la « culture de l'homme cultivé » et Y. Michaud qui montre quant à l'art lui « la prolifération de formes et d'expériences artistiques qui pour n'en être pas "hautes", "raffinées", et surtout pas organisées en un "système des arts" relèvent

Postoji li jedna ili više kultura? Što je umjetnost i kada nastaje? Što razlikuje umjetničke i kulturne predmete od ostalih predmeta koji sačinjavaju naš društveni život i kako razlikovati djela od tvorevina, kulturnih dobara ili konzumacije?

Kultura i/ili kulture

Možemo ustanoviti da postoji raznovrsnost ideja i definicija samog pojma kultura. Ne ulazeći u povijest i u genealogiju pojma kulture promatramo njegov promjenjivi karakter tijekom raznih razdoblja, u raznim kontekstima i gledištima (počevši od općeg značenja pa sve do znanstvenih disciplina, sociologije, antropologije, povijesti umjetnosti...). Ovih nekoliko dokumenata priloženih niže u tekstu nude vam brz pregled i potvrđuju potrebu specificiranja ono o čemu govorimo i što je sadržano u jednoj naizgled jednostavnoj riječi. Tu su i dodatni video-materijali (Y. Michaud, M. Guérin) nude vrlo dobre odgovore na ova pitanja, M. Guérina razvija svoj pristup pitanju *kulture obrazovanog čovjeka*, a Y. Michaud prikazuje kako *umnožavanje formi i umjetničkih iskustava koji nisu „uzvišeni“ ili „prerađeni“, a iznad svega organizirani u „umjetničkom sustavu“ uistinu otkrivaju estetski spektar. [...] suočeni smo s jednom vrstom pluralizma koji je svojstven razdoblju u kojem živimo i koji će zasigurno potrajati, a koji ne možemo iskonski i jednostavno ignorirati, ako ništa onda zbog*

bel et bien du champ esthétique. [...] nous sommes confrontés à un pluralisme propre à l'époque, très certainement durable et qui ne peut être purement et simplement ignoré, ne serait-ce que parce qu'il est bruyant, visible, puissamment répercuté et démultiplié par les médias et la consommation. »). Mais revenons à la culture : pour aller à l'essentiel, la culture fait l'objet de deux grands types de définitions. On en trouve d'une part une définition extensive, issue de la tradition anthropologique. La définition proposée par Tylor en 1871 est emblématique de cette conception élargie de la culture. Selon cet anthropologue, la culture renvoie à « ce tout complexe qui comprend la connaissance, les croyances, l'art, la morale, le droit, les coutumes et les autres capacités ou habitudes acquises par l'homme en tant que membre de la société ». La culture, dans ce sens, correspond à « tout ce qui est créé et transmis par l'homme, tout ce qui n'est pas donné par la seule nature et par l'hérédité biologique ». Bref la culture, c'est ce qui ne renvoie pas à la nature. D'autre part, une définition plus restrictive et plus proche du sens courant, et notamment de l'usage français, réserve le terme de culture au domaine des arts et des pratiques liées à la production et à la consommation de création, d'œuvres, de « biens culturels » (musique, livres, spectacles, cinéma, etc.). On réfère ici à une culture cultivée, une culture légitime (de ce point de vue il existe quantité d'écrits et de recherches très pertinentes, mais ce n'est pas ici le propos	<i>toga što je bučan, vidljiv, snažno propagiran i amplificiran kroz medije i konzumaciju.</i>). No, vratimo se na kulturu: krenimo u srž, kultura je sadržana u dvjema glavnim definicijama. S jedne strane, nalazimo je u širem smislu u definiciju koja potječe iz antropologijske tradicije. Definicija koju predlaže Taylor 1871. karakteristična je za to prošireno shvaćanje kulture. Prema njemu, kultura se odnosi na <i>složenu ukupnost koja podrazumijeva znanja, vjerovanja, umjetnost, moral, prava, običaje i ostale kapacitete ili navike koje je čovjek stekao kao član društva</i>. Kultura u tom smislu odgovara <i>svemu onome što je čovjek stvorio i prenio, svemu što priroda ili biološko nasljeđe nisu ponudili čovjeku sami</i>. Ukratko, kultura je ono što nije nastalo od prirode. S druge strane, postoji još jedna definicija u užem smislu koja je puno bliža trenutnom značenju i u puno većoj mjeri zastupljena u francuskoj jeziku, a prema njoj pojam kulture pripada području umjetnosti i praksi povezanoj uz proizvodnju i konzumaciju tvorevina, djela, <i>kulturnih dobara</i> (glazba, knjige, scenski nastupi, kino, i sl.). Ovdje je riječ o uzvišenoj kulturi, legitimnoj kulturi (u odnosu na ovo gledište postoje razna vrlo značajna djela i istraživanja, no nećemo ih ovdje navoditi u detalje, možete konzultirati između ostalog autora Lawrencea W. Levinea, <i>Culture d'en haut, culture d'en bas.</i>). <i>L'émergence des hiérarchies culturelles aux Etats-Unis</i>, La Découverte, coll. "dodatna
---	---

de les détailler, vous pouvez voir entre autres Lawrence W. Levine, <i>Culture d'en haut, culture d'en bas.</i>). <i>L'émergence des hiérarchies culturelles aux Etats-Unis</i>, La Découverte, coll. « textes à l'appui », 2010, http://lectures.revues.org/1347). Il y a donc bien une hiérarchie, et selon ce que l'on met en termes de contenu, on ne parlera pas de la même « culture ». On parlera aussi de sous-culture : « variante culturelle caractéristique d'un sous-groupe. La sous-culture comprend des traits culturels communs avec la culture de la société à laquelle elle appartient. Par exemple, la culture bretonne est une sous-culture régionale » ; et de contre-culture : « Sous-culture d'un groupe, [qui a pour particularité d'être] en opposition avec certains des traits culturels dominants de la société à laquelle il appartient, et qui cherche à faire reconnaître ses propres normes et valeurs. Les hippies, les punks, sont des exemples de contreculture ». Edgar Morin, De la culturanalyse à la politique culturelle, Communications, Année 1969, Volume 14, Numéro 14, p. 5-38). Le mot piège. Culture : fausse évidence, mot qui semble un, stable, ferme, alors que c'est le mot piège, creux, somnifère, miné, double, traître. Mot mythe qui prétend porter en lui un grand salut : vérité, sagesse, bien-vivre, liberté, créativité... Mais dira-t-on, ce mot est aussi scientifique. N'y a-t-il pas une anthropologie	littérature“, 2010, http://lectures.revues.org/1347). Dakle, postoji određena hijerarhija i ovisno o onome što stavimo u kontekst nećemo nužno govoriti o istoj kulturi. Bit će riječi i o supkulturama: <i>kulturna varijanta karakteristična za neku grupu. Supkultura podrazumijeva dijeljenje nekih zajedničkih kulturnih karakteristika s kulturom društva kojem pripada. Primjerice, bretonska kultura je regionalna supkultura; i o kontrakulturama: Supkultura neke grupe, [kojoj je specifičnost to što je] u opoziciji s određenim dominantnim kulturnim karakteristikama društva kojem pripada i koja teži prepoznavanju vlastitih normi i vrijednosti. Hipiji i pankeri su primjeri kontrakulture.</i> Edgar Morin, Od kulturne analize do kulturnih politika, Communications, 1969., Svezak 14., Broj 14, str. 5-38). Zamka od riječi Kultura: lažni dokaz, riječ koja izgleda stabilno, čvrsto, no to je zapravo zamka od riječi, šuplja, opojna, otrcana, varljiva, izdajnička. Mitska riječ u kojoj je navodno sadržano veliko spasenje: istina, mudrost, dobrot, sloboda, kreativnost... No, govore za nju i da je znanstvena riječ. Ne postoji li neka kulturna antropologija? Zar se ne kaže i sociologija kulture? Štoviše: nisu li uspjeli u nekom laboratoriju izmjeriti razvoj kulture? Zapravo, koncept kulture je u jednakoj mjeri tajanstven, nejasan i višeznačan u ljudskoj znanosti kao što je i u
---	--

culturelle ? Et, dit-on, une sociologie de la culture ? Mieux : n'aurait-on pas, dans un laboratoire, réussi à mesurer le développement culturel ? En fait la notion de culture est non moins obscure, incertaine et multiple dans les sciences de l'homme que dans le vocabulaire courant : a) il y a un sens anthropologique où culture s'oppose à nature, et englobe donc tout ce qui ne relève pas du comportement inné. Comme le propre de l'homme est de disposer d'instincts très faiblement programmés, la culture, c'est-à-dire tout ce qui relève de l'organisation, de la structuration, de la programmation sociale, se confond finalement avec tout ce qui est proprement humain. b) une autre définition anthropologique ferait relever de la culture tout ce qui est pourvu de sens — à commencer par le langage. Aussi largement que dans la première définition, la culture recouvre toutes les activités humaines, mais pour écarter leur aspect sémantique et intellectuel. c) il y a un sens ethnographique où le culturel s'opposerait au technologique et regrouperait croyances, rites, normes, valeurs, modèles de comportements (termes hétéroclites tirés de divers vocabulaires et stockés faute de mieux dans le bazar culturel). d) le sens sociologique du mot culture est encore plus résiduel : récupérant les déchets non assimilables par les disciplines économiques, démographiques, sociologiques, etc., il enveloppe le domaine psycho-affectif, la personnalité, la « sensibilité », et leurs adhérences sociales, parfois même il se rétrécit à ce que nous	rječniku današnjice: a) postoji antropološko značenje u kojem je kultura suprotstavljena prirodi i podrazumijeva sve što ne proizlazi iz urođenog ponašanja. Budući da je karakteristično za čovjeka da ima vrlo slabo programirane instinkte, kultura je onda sve što proizlazi iz organizacije, strukturiranja, društvenog programiranja i miješa se svime što je zapravo svojstveno čovjeku. b) druga antropološka definicija pridaje kulturi sve ono što imao značenje – počevši od jezika. U jednako širokom smislu kao i prva definicija, ova definicija kulturi pridaje sve ljudske aktivnosti, no kako bi iz njih izvukla njihove semantičke i intelektualne aspekte. c) postoji i etnografsko značenje u kojem se kultura nalazi u opoziciji s tehnološkim i obuhvaća vjerovanja, obrede, norme, vrijednosti, modele ponašanja (heterogeni pojmovi preuzeti iz raznih rječnika i natovareni na kulturnu tržnicu u nedostatku boljeg rješenja). d) sociološko značenje riječi kultura još je rezidualnije: sakuplja ostatke koji se nisu mogli asimilirati s disciplinama ekonomije, demografije, sociologije, itd., obuhvaća psiho-afektivnu domenu, osobnost, <i>senzibilnost</i> i njihove društvene adhezije, ponekad se suzi i na ono što nazivamo učenom kulturom, tj. : e) koncepcija koja smješta kulturu unutar humanističkih znanosti i književno-umjetničkog ukusa. Ova je koncepcija, za razliku od ostalih, vrlo cijenjena: učeno se etički i elitistički suprotstavlja neučenosti. S jedne strane riječ kultura balansira između
--	---

appellerons ici la culture cultivée, c'est-à-dire : e) la conception qui centre la culture sur les humanités classiques et sur le goût littéraire-artistique. Cette conception, à la différence des précédentes, est très fortement valorisée : le cultivé s'oppose éthiquement et élitiquement à l'inculte. Le mot culture oscille entre d'une part, un sens total et un sens résiduel, d'autre part un sens anthropo-socio-ethnographique et un sens éthico-esthétique. De fait, dans la conversation et dans la polémique, l'on passe sans s'en apercevoir, du sens ample, au sens rétréci, du sens neutre au sens valorisé. Ainsi on oppose culture de masse et culture cultivée en omettant d'accommoder le sens du mot culture quand on passe d'un terme à l'autre, ce qui permet par exemple de confronter Sylvie Vartan à Socrate et Fernandel à Paul Valéry, le plus souvent au détriment des premiers. C'est confronter une culture de masse, de nature ethno-sociologique, et une culture cultivée, normative-aristocratisante ; il n'est pas possible de concevoir une politique de la culture si l'on ne se rend pas compte, au départ, que ces deux notions ne sont pas de même niveau. Définition de la culture par l'UNESCO « La culture, dans son sens le plus large, est considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits	punog i rezidualnog značenja, a s druge između antropološko-socio-etnografskog i etičko-estetskog značenja. Zapravo, u razgovorima i polemikama neopaženo prelazimo iz proširenog smisla u užu, tj. iz neutralnog značenja u cijenjeni. Na taj način stavljamo u opoziciju kulturu masa i učenu kulturu, a da pritom ne uspijevamo prilagoditi smisao riječi kulture kad prelazimo iz jednog značenja u drugo pa tako možemo, primjerice, suprotstaviti Sylvie Vartan i Sokrata ili Fernandela i Paula Valéryja, najčešće na štetu ovih prvih. To je suprotstavljanje kulture masa, etno-sociološke prirode, i učene kulture, normativno-aristokratske; dakle, nije moguće osmisliti kulturne politike, a da na početku ne uzmemo u obzir, da ta dva pojma ne pripadaju istoj razini. Definicije kulture prema UNESCO-u „Kultura je, u širem smislu te riječi, skup razlikovnih obilježja, duhovnih i materijalnih, intelektualnih i afektivnih karakterističnih za neko društvo ili društvenu grupu. Osim umjetnosti i književnosti, kultura obuhvaća i načine življenja, temeljna ljudska prava, sustave vrijednosti, tradicije i vjerovanja.“ Meksička deklaracija o kulturnim politikama. Svjetska konferencije o kulturnim politikama, Meksiko City, 26. srpnja – 6. kolovoza 1982.
--	---

fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances. » Déclaration de Mexico sur les politiques culturelles. Conférence mondiale sur les politiques culturelles, Mexico City, 26 juillet - 6 août 1982. Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles 2005 III. Définitions Article 4 – Définitions Aux fins de la présente Convention, il est entendu que : 1. Diversité culturelle « Diversité culturelle » renvoie à la multiplicité des formes par lesquelles les cultures des groupes et des sociétés trouvent leur expression. Ces expressions se transmettent au sein des groupes et des sociétés et entre eux. La diversité culturelle se manifeste non seulement dans les formes variées à travers lesquelles le patrimoine culturel de l'humanité est exprimé, enrichi et transmis grâce à la variété des expressions culturelles, mais aussi à travers divers modes de création artistique, de production, de diffusion, de distribution et de jouissance des expressions culturelles, quels que soient les moyens et les technologies utilisés. 2. Contenu culturel	Konvencija o zaštiti i promicanju raznolikosti kulturnih izričaja, 2005.⁶ III. DEFINICIJE Članak 4. – definicije U smislu ove Konvencije: 1. Kulturna raznolikost. <i>Kulturna raznolikost</i> odnosi se na raznovrsne načine na koje kulture skupina i društava pronalaze svoj izričaj. Ovi se izričaji prenose unutar i između skupina i društava. Kulturna se raznolikost očituje ne samo kroz različite načine na koje se kulturna baština čovječanstva izražava, širi i prenosi preko raznolikih kulturnih izričaja, nego i kroz različite načine umjetničkog stvaralaštva, proizvodnje, prenošenja, distribucije i uživanja bez obzira na korištena sredstva i tehnologije. 2. Kulturni sadržaj. <i>Kulturni sadržaj</i> odnosi se na simboličko značenje, umjetničku dimenziju i kulturne vrijednosti koje potječu od ili izražavaju kulturne identitete. 3. Kulturni izričaji. <i>Kulturni izričaji</i> su oni izričaji koji proistječu iz stvaralaštva pojedinaca, skupina i društava i koji imaju kulturni sadržaj. [...] 6. Kulturne politike i mjere.
--	---

⁶ Službeni prijevod ovog dijela teksta dostupan je već na hrvatskom jeziku te je iz tog razloga preuzet iz *Konvencije o zaštiti i promicanju raznolikosti kulturnih izričaja s internetske stranice* : http://www.istra-istria.hr/fileadmin/dokumenti/upravna_tijela/UO_za_tal_nac_zaj/Instrumenti_zastite_ljudskih_prava/I.Multilateralni_odnosi/2.Organizacija_Ujedinjenih_naroda/I-2.12.Konvencija%20o%20zastiti%20i%20promicanju%20raznolikosti%20kulturnih%20izricaja.pdf

« Contenu culturel » renvoie au sens symbolique, à la dimension artistique et aux valeurs culturelles qui ont pour origine ou expriment des identités culturelles. 3. Expressions culturelles « Expressions culturelles » sont les expressions qui résultent de la créativité des individus, des groupes et des sociétés, et qui ont un contenu culturel. [...] 6. Politiques et mesures culturelles « Politiques et mesures culturelles » renvoie aux politiques et mesures relatives à la culture, à un niveau local, national, régional ou international, qu'elles soient centrées sur la culture en tant que telle, ou destinées à avoir un effet direct sur les expressions culturelles des individus, groupes ou sociétés, y compris sur la création, la production, la diffusion et la distribution d'activités, de biens et de services culturels et sur l'accès à ceux-ci. Yves Michaud, Téléràma, 17/11/2010, une vision très contemporaine Quelques mots pour commencer sur la notion de culture en général pour fixer le cadre de la réflexion. On était habitué à une distinction assez claire entre la culture haute et la « pop culture ». La culture haute, c'était et c'est parfois encore la culture reconnue, celle des musées, des opéras, des œuvres classiques. C'est une culture élaborée par des professionnels spécialisés et reconnus ; c'est une culture	<i>Kulturne politike i mjere</i> podrazumijevaju one politike i mjere koje se odnose na kulturu, bilo na lokalnoj, nacionalnoj, regionalnoj ili međunarodnoj razini a koje su usmjerene izravno na kulturu kao takvu ili koje su formulirane tako da izravno utječu na kulturne izričaje pojedinaca, skupina ili društava, uključujući i na stvaranje, proizvodnju, širenje ili distribuciju te pristup kulturnim aktivnostima, proizvodima i uslugama. Yves Michaud, Téléràma, 17/11/2010, jedna vrlo suvremena vizija Za početak, nekoliko riječi općenito o konceptu kulture kako bismo odredili daljnji tijek razrade teme. Bili smo naviknuti na to da postoji jasna distinkcija između visoke kulture i <i>pop</i> kulture. Visoka kultura bila je i još uvijek je katkad uvažena kultura, ona koja se obuhvaća muzeje, opere i klasična djela. To je kultura kojom se bave specijalizirani i priznati stručnjaci; kultura koja je ograničena na manji broj ljudi zbog svoje cijene, rijetkosti i zbog težine angažmana koji zahtijeva. Naposljetku, to je kultura koja pripada i područjima poput povijesti umjetnosti, znanjima i stručnosti poznavatelja. <i>Pop</i> kultura, nasuprot tomu, bila je popularna zbog svog širenja i konzumacije, kultura koja je danas komercijalizirana i proizvodi
---	---

réservée à un petit nombre par son coût, par sa rareté, par la difficulté de l'initiation qu'elle demande. C'est enfin une culture référencée dans des cadres comme l'histoire des arts, le savoir et l'expertise des connaisseurs. Par opposition, la « pop culture », c'était la culture populaire par sa diffusion et sa consommation, une culture aujourd'hui produite industriellement en vue de sa commercialisation – elle est achetée même quand elle paraît gratuite parce que ce qui est gratuit arrive à travers des canaux qu'il faut, eux, payer. C'est maintenant une culture tout support et omnidirectionnelle, qui concerne aussi bien la mode, la musique, le design, la BD, que le graffiti et la musique techno. C'est une culture de divertissement et de loisir. Elle est vue comme « impure » par rapport à la haute culture, mais il faut être attentif au fait qu'elle peut être elle aussi savamment référencée et faire l'objet de développements raffinés (le graffiti, la culture techno ou « geek »). Cette distinction est en grande partie vestigiale et battue en brèche sur de nombreux fronts. Je diagnostique en effet l'apparition récente d'un nouveau paradigme dans notre relation à l'art et à la culture. En voici les traits principaux, sans les nuances qui seraient nécessaires. - Cette relation est une relation de divertissement et d'hédonisme, pas d'exemplarité morale ou politique. Au demeurant, on constate un affaiblissement	se industrijski, kultura koja je naizgled besplatna, a zapravo nije jer dolazi preko besplatnih kanala koje je u konačnici potrebno platiti. Danas je to sveobuhvatna kultura koja se kreće u svim smjerovima, koja se tiče kako mode, glazbe, dizajna i stripa, tako i grafita i tehno glazbe. To je kultura zabave i razonode. Takvu kulturu smatra se <i>nečistom</i> u odnosu na visoku kultura, ali treba uzeti u obzir da i ona može biti dijelom stručnih referenci i da može biti predmetom profinjenog razvoja (grafiti, tehno ili <i>geek</i> kultura). Ova je distinkcija uvelike zastarjela i oko nje se često lome koplja. Otkrio sam, zapravo, pojavu jedne nove paradigme u našem odnosu prema umjetnosti i kulturi. Ovo su njezine glavne značajke, bez potrebnog nijansiranja. - Ovo je veza između zabave i hedonizma, a ne moralni ili politički uzor. Štoviše, uočavamo smanjenje umjetničkog angažmana pa čak i njegovo nestajanje. - Odnos gledatelj-korisnik-potrošač sazdan je od uranjanja u sinesteziju <i>okoline</i> i <i>ugodaja</i>: u koju je uključeno nekoliko osjetila koja sudjeluju u prožetom i očaravajućem iskustvu, snažno obilježenom dijeljenjem emocija. - Kreativnost u središtu te kulture i tih vrsta umjetnosti je individualna ili plemenska, ali u svakom slučaju nije kanonska. Kultura i umjetnost se
--	--

net de l'engagement artistique, voire sa disparition. - La relation du spectateur-usager-consommateur est une relation d'immersion dans des « ambiances » et des « atmosphères » synesthésiques : plusieurs sens sont concernés qui participent à une expérience diffuse et enveloppante, fortement marquée par le partage d'émotions. - La créativité au sein de cette culture et de ces formes d'art est individuelle ou tribale, mais en tout cas non canonique. Culture et arts sont pratiqués, goûtés, produits au sein de réseaux. Ils sont porteurs de marquages identitaires, individuels ou de groupe, forts – par opposition à la quête d'universalité de l'art moderne. - Les prescripteurs-connaisseurs sont en position de faiblesse, et le primat va à la communication sur l'évaluation. Ces changements de notre relation à la culture et à l'art vont de pair avec un mouvement d'esthétisation grandissante de la vie sociale en général. Songeons simplement à la part toujours plus grande du glamour, de la mode, des parfums, du design (urbain, mobilier, environnemental, sonore), le succès de l'esthétique corporelle, du body building, de la chirurgie esthétique, l'esthétisation de la cuisine, le succès du luxe et des marques, et même la dictature des beaux sentiments à travers la correction politique et morale. J'ai entrepris cette analyse il y a déjà plusieurs	prakticiraju, kušaju, proizvode unutar mreža. One nose snažna identitetska obilježja, individualna ili grupna, za razliku od traganja za jedinstvenošću moderne umjetnosti. - Propisivači-poznavatelji nalaze se u nezavidnom položaju, a najvažnija komunikacija o evaluaciji. Te promjene u našem odnosu prema kulturi i umjetnosti dolaze u paru s rastućom estetizacijom društvenog života općenito. Promislimo samo o sve većem udjelu glamura, mode, parfema, dizajna (urbanog, pokretnog, dizajna okoliša, zvučnog dizajna), o uspjehu tjelesne estetike, body buildinga, estetske kirurgije, o estetizaciji hrane, o uspjehu luksuza i marki pa čak i o nametanju pozitivnih osjećaja po pitanju moralne i političke ispravnosti. Proveo sam ovu analizu prije nekoliko godina u knjizi <i>Umjetnost u plinovitu stanju</i> (2003) i nastavljam s njom u sljedećoj knjizi, ali ti fenomeni to samo potvrđuju i upotpunjuju. [...] Posljedice za umjetnost i za umjetnosti su snažne i jasne. Prije svega, došlo je do (i još uvijek traje) velike promjene u hijerarhiji umjetnosti: arhitektura je ponovno na vrhu, zamijenivši vizualne umjetnosti koje su bile na prvom mjestu u modernizmu (Picasso prije Le Corbusiera, a sad Nouvel prije Soulagesa). Pa čak glazba i dizajn u svim svojim oblicima prelaze u prvi plan u isto vrijeme kad i nove umjetnosti, koje su prije bile beznačajne, kao što je to kuhanje. Prevladava digitalizacija s kojom dolazi
---	---

années dans L'Art à l'état gazeux (2003) et la poursuis dans un prochain livre, mais les phénomènes ne cessent de la confirmer et de l'enrichir. [...] Les conséquences sur l'art et les arts sont fortes et visibles. D'abord il s'est produit (et continue à se produire en ce moment même) une modification considérable de la hiérarchie des arts : l'architecture est de nouveau au sommet, remplaçant les arts visuels, qui tenaient le premier rang dans le modernisme (Picasso avant Le Corbusier et maintenant Nouvel avant Soulages). De même la musique, le design sous toutes ses formes sont passés au premier plan en même temps que prenaient de l'importance des arts nouveaux autrefois mineurs comme la cuisine. La numérisation triomphe et avec elle viennent omniprésence, déluge des images, démocratisation et banalisation des pratiques. C'est aussi la fin de l'unicité du chef-d'œuvre. Il y a toujours des « chefs-d'œuvre », mais ils sont innombrables. Il y a une production industrielle des biens artistiques, qui font l'objet d'une diffusion et d'une consommation de masse à des fins de loisir. La communication et la promotion ont pris le pas sur la critique et le jugement. Dans cette circulation, on ne cesse d'observer des métissages, recyclages, hybridations, ou tout simplement des reprises sauvages. Dès lors on peut à la suite de V. Dubois, s'interroger : « Une politique pour quelle(s) culture(s) ? ». En effet, lorsque l'Etat, les collectivités, une autorité mettent en place une	sveprisutnost, pretrpanost slikama, demokratizacija i banalizacija prakse. To je ujedno i kraj jedinstvenosti remek-djela. Još uvijek postoje <i>remek-djela</i>, ali ih ima bezbroj. Postoji još industrijska proizvodnja umjetničkih djela koja su široko dostupna i masovno ih se konzumira radi zabave, razonode, u slobodno vrijeme. Komunikacija i promocija prednjače pred kritikom i prosuđivanjem. U takvom optičaju, stalno vidamo miješanje, recikliranje, hibridizaciju ili jednostavno nekontrolirano ponavljanje. Stoga se, poput V. Duboisa, možemo zapitati: „Na kakvu se kulturu odnosi politika? Doista, kada država, zajednice, vlast, provode politiku, koji koncepti kulture utječu na njihove odluke? <i>To pitanje odnosi se na dva problema. Prvo, na sposobnost svojstvenu državi za interveniranjem u samu definiciju kulture. Nadalje, na sposobnost javnih vlasti da mijenjaju društvenu prezentaciju kulture.</i> Tu se postavljaju i druga pitanja, kao što je: <i>Prema kakvoj vrsti kulture bi trebalo usmjeriti interveniranje javnih vlasti?</i> <i>Ovo pitanje odnosi se na čitavu povijest kulturnih politika. Uvjeti u kojima se ovo pitanje postavljalo, znatno su se razvijali tijekom vremena. Još donedavno je to bila samo interna debata o takozvanoj „legitimnoj“ kulturi, koja je suprotstavljala pristaše kulturne baštine i zagovornike suvremenog stvaralaštva. Toj prvoj debati, koja nikad zapravo nije bila razriješena,</i>
---	--

politique, quelle conception de la culture articule leur action ? « Cette question correspond finalement à deux problèmes. Celui tout d’abord de la faculté reconnue à l’État d’intervenir dans la définition même de la culture. Celui ensuite de la capacité des pouvoirs publics à modifier les représentations sociales de la culture ». Dès lors, ce sont d’autres questions qui se profilent : « Vers quel type de culture l’intervention des pouvoirs publics doit-elle s’orienter ? Cette question traverse toute l’histoire des politiques culturelles. Les termes dans lesquels elle a été posée évoluent toutefois sensiblement dans le temps. Il ne s’est longtemps agi que d’un débat interne à la culture dite “légitime”, opposant pour l’essentiel les tenants d’une culture patrimoniale aux promoteurs de la création contemporaine. À ce premier débat, jamais véritablement tranché, un autre s’est ajouté plus qu’il ne s’y est substitué. À partir du début des années 1980, ce sont les contours mêmes de la notion de culture qui ont été remis en question, avec la valorisation publique d’objets et de pratiques “populaires”, “minoritaires” ou “mineurs” qui étaient jusqu’alors restés extérieurs au domaine de l’intervention culturelle publique. Même si ces orientations nouvelles sont bien loin d’avoir renversé les hiérarchies culturelles établies, elles ont relancé les interrogations sur les transformations de la culture et le rôle qu’y jouent les pouvoirs publics. » Vincent Dubois, Une politique pour	<i>dodaje se još jedna, prije nego što ju je zamijenila. Od početka 80-tih godina, sam okvir definicije kulture dovodi se u pitanje, zajedno s javnim vrednovanjem „popularnih“, „manjinskih“ ili „manjih“ predmeta i običaja koji su do tada bili izvan područja javnih kulturnih intervencija. Čak i ako su ovi novi pravci daleko od opovrgavanja uspostavljenih kulturnih hijerarhija, otvorili su pitanja o transformaciji kulture i o ulozi koju u tome imaju javne vlasti. Vincent Dubois, Politika kakve kulture? http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00494972/fr</i> Predmeti koji čine ovo područje su dakle vrlo raznoliki, od remek djela (<i>Mona Lisa</i>) do nematerijalnih kulturnih dobara (Orelsanski rep koji je uvijek na sudu), pa sve do osobina, vrijednosti, itd. Pitanje je koji su predmeti definirani kao umjetnički ili kulturni kako bi se razumjele politike u njihovu području. Vratit ćemo se kasnije na pitanje o raznovrsnosti predmeta ovisno o načinu na koji su nastali, riječ je razlikovanju kategorija predmeta, posebice onih, koje smatramo umjetnošću. Nakon kulture, što je to umjetnost? Vratimo se na pitanja koja smo ranije postavili: što je umjetnost i kada nastaje? Što razlikuje umjetničke i kulturne predmete od ostalih predmeta koji sačinjavaju naš društveni život? Kako definiramo umjetničko djelo? Umjetničko djelo je prije svega ljudska tvorevina, tj. jedna vrste artefakta prema definiciji G. Dickieja. Ono
---	--

quelle culture ? http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00494972/fr Les objets qui composent ce domaine sont donc très divers des œuvres en tant que chefs d'œuvres (<i>La Joconde</i>) aux biens culturels dématérialisés (le rap d'Orelsan d'ailleurs en procès), en passant par des traits, des valeurs... La question est bien de comprendre quels sont les objets définis comme artistiques et culturels pour comprendre les politiques à leur endroit. Nous reviendrons dans un point ultérieur sur la diversité des objets selon les formes de créations, il s'agit de distinguer une catégorie en particulier celles des objets que l'on désigne comme étant de l'art. Après la culture, qu'est-ce que l'art ? Reprenons les questions posées plus haut : qu'est-ce que l'art et quand y a-t-il art ? qu'est-ce qui distinguent les objets artistiques et culturels des autres qui composent nos vies sociales Comment définir l'œuvre d'art ? L'œuvre d'art est avant tout une production humaine, c'est-à-dire un artefact selon la définition de G. Dickie. Ce qui distingue l'œuvre d'art des autres créations de l'homme, comme les outils et objets techniques, c'est avant tout l'utilité : contrairement aux autres artefacts, l'œuvre d'art ne vise aucune utilité pratique. Elle est mise à l'écart des rapports utilitaires habituels. Là encore on observe une variabilité et une pluralité des définitions,	što razlikuje umjetničko djelo od ostatka ljudskih tvorevina, kao što je oruđe ili tehnički predmeti, jest prije svega upotrebljivost: za razliku od ostalih artefakata, umjetničko djelo ne teži nikakvoj praktičnoj upotrebi. Ne uklapa se svakodnevnu upotrebu. Opet nailazimo na raznovrsnost i mnoštvo definicija, no neke od njih ipak omogućuju da usmjerimo misli u pravom smjeru. To se odnosi na pitanje kulturnih industrija, u Francuskoj se često koristi kriterij za definiranje područja kulturnih industrija koji uključuje umnožavanje dobara i/ili širenje publike. Određivanje granice ovom području predstavlja iste probleme na koje nailazimo kod kulture. Pojam <i>industrija</i> ipak isključuje vrste umjetnosti i arhitekturu kao i spektakle te zadržava samo dobra koja nastaju industrijskom proizvodnjom koja omogućuje umnožavanje. Tako je sama srž kulturnih industrija sazdana od izdavačkih kuća (knjige, tisak, multimediji), od filmova (kinematografija) ili audiovizualnih sadržaja (s tim da su oni namijenjeni televizijskim kućama). Konvencija o zaštiti i promicanju raznolikosti kulturnih izričaja, 2005.⁷ [...] 4. Kulturne aktivnosti, proizvodi i usluge.
--	--

⁷ Službeni prijevod ovog dijela teksta dostupan je već na hrvatskom jeziku te je iz tog razloga preuzet iz *Konvencije o zaštiti i promicanju raznolikosti kulturnih izričaja s internetske stranice* : http://www.istra-istria.hr/fileadmin/dokumenti/upravna_tijela/UO_za_tal_nac_zaj/Instrumenti_zastite_ljudskih_prava/I.Multilateral_ni_odnosi/2.Organizacija_Ujedinjenih_naroda/I-2.12.Konvencija%20o%20zastiti%20i%20promicanju%20raznolikosti%20kulturnih%20izricaja.pdf

mais quelques-unes permettent de cadrer la réflexion. Cela renvoie à la question des industries culturelles, le critère communément retenu en France pour définir le champ des industries culturelles est la reproductibilité des biens et/ou l'extensibilité de l'audience. La délimitation du champ des industries culturelles pose les mêmes problèmes que celui de la culture elle-même. Le terme industries exclut toutefois les beaux-arts et l'architecture ainsi que les spectacles vivants pour ne retenir que les biens faisant l'objet de processus de production industriel permettant la reproduction. Ainsi, le cœur des industries culturelles est formé des entreprises d'édition (livres, presse, multimédias) et de production, de films (cinématographique) ou de contenus audiovisuels (ces derniers étant destinés aux diffuseurs à la télévision). Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles 2005, Unesco [...] 4. Activités, biens et services culturels « Activités, biens et services culturels » renvoie aux activités, biens et services qui, dès lors qu'ils sont considérés du point de vue de leur qualité, de leur usage ou de leur finalité spécifiques, incarnent ou transmettent des expressions culturelles, indépendamment de la valeur commerciale qu'ils peuvent avoir. Les activités culturelles peuvent être une fin en elles-mêmes, ou bien contribuer à la production de biens et services culturels. 5. Industries culturelles	<i>Kulturne aktivnosti, proizvodi i usluge</i> odnose se na one aktivnosti, proizvode i usluge koje u vremenu u kojem se smatraju specifičnim svojstvom, korištenjem ili svrhom utjelovljuju ili prenose kulturne izričaje bez obzira na komercijalnu vrijednost koju mogu imati. Kulturne aktivnosti mogu biti same sebi cilj ili mogu pridonositi proizvodnji kulturnih proizvoda i usluga. 5. Kulturne industrije. <i>Kulturne industrije</i> podrazumijevaju industrije koje proizvode i distribuiraju kulturne proizvode ili usluge sukladno definiciji u gornjem stavku 4. Vincent Dubois <i>Posebna vrsta dobara koju nazivamo „umjetničko djelo“, u širem smislu kulturni objekti, su proizvod specifičnog društvenog prostora koji je već sam po sebi proizvod specifične povijesti: područje kulturne proizvodnje. Ovo područje ustanovljeno je zahvaljujući dugotrajnom procesu autonomizacije koji se ubrzao u drugoj polovici 19. stoljeća. Budući da je kulturna proizvodnja bila organizirana i evaluirana u funkciji vanjskih čimbenika (heteronomnih) koje su nametali Crkva, Država ili imućni sponzori, sve više se razvijala u skladu s principima i pravilima koji su joj bili nametnuti. Teorija pod nazivom „umjetnost radi umjetnosti“, prema kojoj umjetničko stvaralaštvo mora biti dostatno samo sebi, je dio povijesnog procesa u kojem su vanjski čimbenici i ciljevi (poput ekonomske</i>
---	--

« Industries culturelles » renvoie aux industries produisant et distribuant des biens ou services culturels tels que définis au paragraphe 4 ci-dessus. Vincent Dubois « Le type particulier de biens que l'on appelle "oeuvre d'art" et plus largement les objets culturels sont le produit d'un espace social spécifique lui-même produit d'une histoire spécifique : le champ de la production culturelle. La constitution de ce champ a été rendue possible grâce à un long processus d'autonomisation, qui s'accélère dans la seconde moitié du XIXe siècle. Alors que la production culturelle était organisée et évaluée en fonction de logiques externes (hétéronomes), imposées par l'Eglise, l'Etat ou les riches commanditaires, elle devient de plus en plus régie par des principes et des règles qui lui sont propres. La théorie de « l'art pour l'art », selon laquelle la création artistique doit être à elle-même sa propre fin, est une composante du processus historique par lequel les logiques et finalités externes (comme la rentabilité économique) ont été mises à l'écart au profit de modes d'organisation et de principes propres à l'univers culturel et édictés en son sein (les « règles de l'art »). » Ces quelques points et développements, ce détour effectué, il est maintenant possible d'aborder plus directement la question des politiques publiques de la culture, en connaissance de cause : d'un côté, comme on l'a vu le cahier des charges des politiques	<i>isplativosti) bili ostavljeni postrani u korist načina organizacije i principa svojstvenih kulturnom svijetu koje se provodilo u djelo („pravila umjetnosti“).</i> Nakon ovih nekoliko razvojnih točki i dodatnih informacija koje smo prikazali, sada možemo izravnije pristupiti pitanju javnih kulturnih politika znajući da, s jedne strane, kao što smo vidjeli specifikacija programa dolazi uz brojne zahtjeve i ograničenja, da politika uključuje odluke i pripada institucionalnom, pravnom kadru, i sl.; s druge pak strane, da se područje umjetnosti i kulture pokazalo u mnoštvu oblika i da je katkad vrlo teško definirati i ograničiti, s obzirom na mnoštvo definicija i sadržaja čime se ono zapravo bavi. Kako će ovo dvoje premostiti svoje razlike, kada, kako će i zašto umjetnost i kultura postati obveznim i neizbježnim područjem javne intervencije? O tome će biti riječi u nastavku ovog rada, a jednom dodatnom temom privest ćemo kraju ovaj uvod, s naglaskom na ono što provođenje javnih kulturnih politika podrazumijeva.
---	--

publiques est exigeant et contraignant, une politique implique des décisions et s'inscrit dans un cadre institutionnel, juridique, etc. ; de l'autre le domaine des arts et de la culture se révèle multiforme et parfois bien difficile à définir, à délimiter, par la pluralité des définitions et contenus dont il fait l'objet. Comment les deux vont-ils concilier ces différences, quand, comment et pourquoi les arts et la culture vont-ils devenir un domaine d'intervention publique incontournable et nécessaire, c'est ce que la suite va permettre de déterminer, un dernier point permet de maintenant de clore cette introduction en insistant sur ce que sous-tend la mise en place d'une politique publique de la culture.

4. Les politiques publiques dans le domaine de arts et de la culture

S'appliquant à un domaine spécifique (objets, lieux, acteurs, nous y reviendrons dans la partie III), les politiques publiques vont dès lors elles même être spécifiques.

Bien commun, intérêt général, service public... comment cela se traduit-il dans le domaine artistique et culturel ?

Si l'on peut retenir la définition d'Augustin Girard :

4. Javne politike u području umjetnosti i kulture

Primjenom na specifična područja (predmete, mjesta, aktere, više riječi o tome bit će u dijelu broj III), javne politike postaju od sada i same specifične.

Zajedničko dobro, opći interes, javna usluga... kako to sve funkcionira u području umjetnosti i kulture?

Osvrnimo se na definiciju Augustina Girarda:

« Une politique est un système de finalités, d'objectifs instrumentaux et de moyens voulus par un groupe et mis en œuvre par une autorité. On peut ainsi trouver une politique culturelle dans une entreprise, une institution, un syndicat, un mouvement éducatif, une municipalité ou un gouvernement. Mais quel que soit l'acteur social, dès qu'on parle de « politique », il faut qu'il y ait à la fois un ensemble de finalités (à long terme et qualitatives), d'objectifs (à moyen terme et quantifiables) et de moyens (en hommes, en crédits et en dispositions juridiques) qui soient explicites et rassemblés dans une cohérence par une autorité qui a la légitimité d'agir. Au niveau

Slika: Politika je sustav vizija, instrumentalnih ciljeva i sredstava neke grupe koje ona provodi pomoću autoriteta. Kulturne politike tako možemo pronaći i u tvrtkama, institucijama, sindikatima, obrazovnim pokretima, općinama ili vladama. Bez obzira na to o kojem

Une politique est un système de finalités, d'objectifs instrumentaux et de moyens voulus par un groupe et mis en œuvre par une autorité. On peut ainsi trouver une politique culturelle dans une entreprise, une institution, un syndicat, un mouvement éducatif, une municipalité ou un gouvernement. Mais quel que soit l'acteur social, dès qu'on parle de « politique », il faut qu'il y ait à la fois un ensemble de finalités (à long terme et qualitatives), d'objectifs (à moyen terme et quantifiables) et de moyens (en hommes, en crédits et en dispositions juridiques) qui soient explicites et rassemblés dans une cohérence par une autorité qui a la légitimité d'agir. Au niveau

Il en existe d'autres, et le ministère de la culture lui-même définit les fondements et justifie son action en termes d'intervention publique de la manière suivante : « Le ministère de la culture et de la communication a pour mission de rendre accessibles au plus grand nombre les œuvres capitales de l'humanité, et d'abord de la France. A ce titre, il conduit la politique de sauvegarde, de protection et de mise en valeur du patrimoine culturel dans toutes ses composantes, il favorise la création des œuvres de l'art et de l'esprit et le développement des pratiques et des enseignements artistiques. Il contribue, conjointement avec les autres ministres intéressés, au développement de l'éducation artistique et culturelle des enfants et des jeunes adultes tout au long de leurs cycles de formation. Il encourage les initiatives culturelles locales, développe les liens entre les politiques culturelles de l'Etat et celles des collectivités territoriales et participe à ce titre à la définition et à la mise en œuvre de la politique du Gouvernement dans le domaine de la décentralisation. Il veille au

društvenom akteru je riječ, čim govorimo o *politikama* ujedno moraju biti prisutni ciljevi (dugoročni i kvalitativni) i sredstva (ljudi, priznanja, pravni alati) koji su eksplicitni i koherentno sabrani od strane autoriteta koji zakonski ima pravo djelovati.

Postoje i druge definicije, ministarstvo kulture i samo definira svoje temelje i opravdava svoje djelovanje u okvirima javne intervencije na sljedeći način: *Misija Ministarstva kulture i komunikacija je što većem broju ljudi učiniti dostupnim glavna umjetnička djela čovječanstva, a prije svega Francuske. U vidu toga, ministarstvo provodi politiku očuvanja, zaštite i valorizacije kulturne baštine i svih njezinih sastavnica, potiče stvaranje umjetničkih djela i umjetničkog duha kao i razvoj umjetničkog djelovanja i obrazovanja. Zajedno s ostalim dotičnim ministarstvima doprinosi razvoju umjetničkog i kulturnog obrazovanja djece i mladih tijekom njihove školske naobrazbe. Potiče lokalne kulturne inicijative, razvija odnose između kulturnih politika i Države i teritorijalnih jedinica te sudjeluje, na taj način, u definiranju i provođenju politike Vlade u vidu decentralizacije. Brine o razvoju kulturnih industrija. Doprinosi razvoju novih tehnologija pri širenju tvorevina i kulturne baštine. Zajedno s ostalim dotičnim ministarstvima provodi državne mjere koje osiguravaju doprinos francuske i frankofonske kulture i umjetničkog stvaranja u svijetu. Doprinosi kulturnom djelovanju*

développement des industries culturelles. Il contribue au développement des nouvelles technologies de diffusion de la création et du patrimoine culturels. Il met en œuvre, conjointement avec les autres ministres intéressés, les actions de l'Etat destinées à assurer le rayonnement dans le monde de la culture et de la création artistique françaises et de la francophonie. Il contribue à l'action culturelle extérieure de la France et aux actions relatives aux implantations culturelles françaises à l'étranger. » Pour mieux comprendre « l'utilité » pour un état d'investir humainement et financièrement dans les arts et la culture qui par ailleurs « n'ont pas d'utilité pratique », et les motifs pour construire une politique considérée comme un enjeu fort des démocraties contemporaines, la description générale d'H. S. Becker, lorsqu'il définit le rôle de l'Etat dans les mondes de l'art, en insistant sur la diversité des formes de son intervention allant du soutien à la censure, est éclairante. Pour clore cette longue introduction, que retenir : ce panorama montre qu'il n'est pas simple de définir ce que recouvre les arts et la culture et que les exigences pour construire et mettre en place des politiques publiques se doublent ici, dans ce domaine en particulier, de difficultés supplémentaires par la nature même des objets, acteurs et activités concernées. Ce premier point arrivant à son terme, vous trouverez de quoi approfondir dans les corpus de documents ci-après. Il	<i>izvan Francuske i kulturnom utjecaju Francuske u inozemstvu.</i> Kako bismo bolje razumjeli <i>upotrebljivost</i> zbog koje bi država uložila ljude i novac u umjetnost i kulturu, koje k tomu <i>nemaju praktične upotrebe</i>, i motive za stvaranjem politika koje bi predstavljale velik ulog modernih demokracije, opći opis H. S. Beckera u kojem definira ulogu države u svijetu umjetnosti, inzistirajući na raznovrsnosti oblika intervencija koje ona posjeduje, sve od podrške pa do cenzure, prosvjetljuje ovu temu. Na kraju ovog dugog uvoda, što je najvažnije: ovaj pregled pokazuje da nije jednostavno definirati sve što umjetnost i kultura obuhvaćaju te da se zahtjevi stvaranja i provođenja javnih politika udvostručuju, posebice u ovom području, što se tiče dodatnih poteškoća u prirodi samih predmeta, aktera i aktivnosti. Budući da ovo prvo poglavlje dolazi kraju, ispod ćete pronaći još dokumenata i tekstova za produbljivanje znanja. Cilj sljedećeg poglavlja je, uz ovdje stečena i potrebna znanja, pristupiti javnim kulturnim politikama iz kronološke perspektive i prikazati kako su one još odavna (neformalno u nekim drugim oblicima) bile u središtu djelatnosti vlasti te kako je zatim, od 1959., stvorena prava administracija umjetnosti i kulture.
---	--

s'agit dans le point suivant, à l'appui des connaissances acquises et nécessaires, d'aborder sous un angle chronologique les politiques publiques de la culture en montrant comment elles ont depuis fort longtemps (mais informellement ou sous d'autres formes) été au cœur des préoccupations des gouvernants, puis comment s'est mise en place une véritable administration des arts et de la culture à partir de 1959.	
--	--

8. CONCLUSION

À la fin de ce mémoire nous pouvons conclure qu'il y a de nombreuses études et théories, dont a vu quelques-unes comme celles de L'Homme (2004), de Temmerman (2000) et de Cabré (1999), qui traitent de la recherche documentaire dans un domaine de spécialité et qui portent sur le travail terminologique et terminographique dans une grande mesure afin de montrer l'importance de ce travail. Ensuite, nous avons vu comment ces auteurs ont décrit le travail sur la recherche documentaire dans un domaine spécialisé comme un travail minutieux et exigeant mais en même temps très important pour les traducteurs et tous ce qui ne s'occupent normalement des domaines spécialisés, en d'autres termes, pour tout ce qui ne sont pas d'experts d'un domaine de spécialité. Par conséquent, on peut dire que le travail des terminologues et terminographes est très important quant à la structuration et standardisation des termes et des domaines ainsi que quant à la construction des dictionnaires spécialisée qui aident en premier lieu aux traducteurs quand ils traduisent des textes spécialisés.

Notre recherche documentaire ad hoc a montré aussi qu'il y a de nombreuses enjeux et questions qui émergent quant au travail pratique des terminologues et terminographes et avec les conseils et les théories des auteurs cités en haut nous avons réussi à achever une recherche documentaire de bonne qualité, ainsi qu'à construire un corpus pertinent et finalement nous avons réussi à l'aide de tout cela à terminer notre analyse terminologique. Ce sont juste les résultats de cette analyse terminologique qui nous ont donné bien des réponses aux question actuels et important pour les traducteur et terminologues tel que du choix du domaine ou la délimitation du domaine spécialisé, ainsi que les réponses quant au choix des équivalences pertinentes et correspondantes dans une autre langue. En outre, nous avons découvert qu'il n'est pas toujours facile de déterminer les définitions ou les contextes des termes à analyser ainsi qu'il existe les termes dont les définitions et les contextes ne sont pas les mêmes dans toutes les langues, ce qui rend l'analyse terminologique plus difficile parfois. De plus nous avons vu aussi comment certains termes ne sont pas déjà examinés et analysés dans une mesure satisfaisante quant à la structuration et la standardisation des termes, ce qui signifie qu'il faut continuer davantage de s'occuper avec le travail terminologique à l'aide d'experts des domaines spécialisés afin de se rapprocher un peu plus à la standardisation et à l'univocité des bases des données terminologiques.

Enfin, quant au domaine spécialisé de la culture européenne qui se trouve dans le centre de la recherche documentaire de ce mémoire, nous avons vu qu'il existe quand même une tendance forte dans l'UE d'unifier et de classifier les domaines et les termes qui leur appartiennent dans les cadres de l'UE. Conséquemment, il est clair qu'avec l'apparition de l'UE

la voie s'est ouverte pour les terminologues et les traducteurs qui visent une univocité et standardisation des termes et des domaines européens. Ce n'est qu'une raison de plus de continuer à travailler minutieusement sur les domaines européens afin de créer une base de données terminologique européenne tel que IATE ou de l'élargir davantage au profit des traducteurs et terminologues qui travaillent sur des textes spécialisés européens.

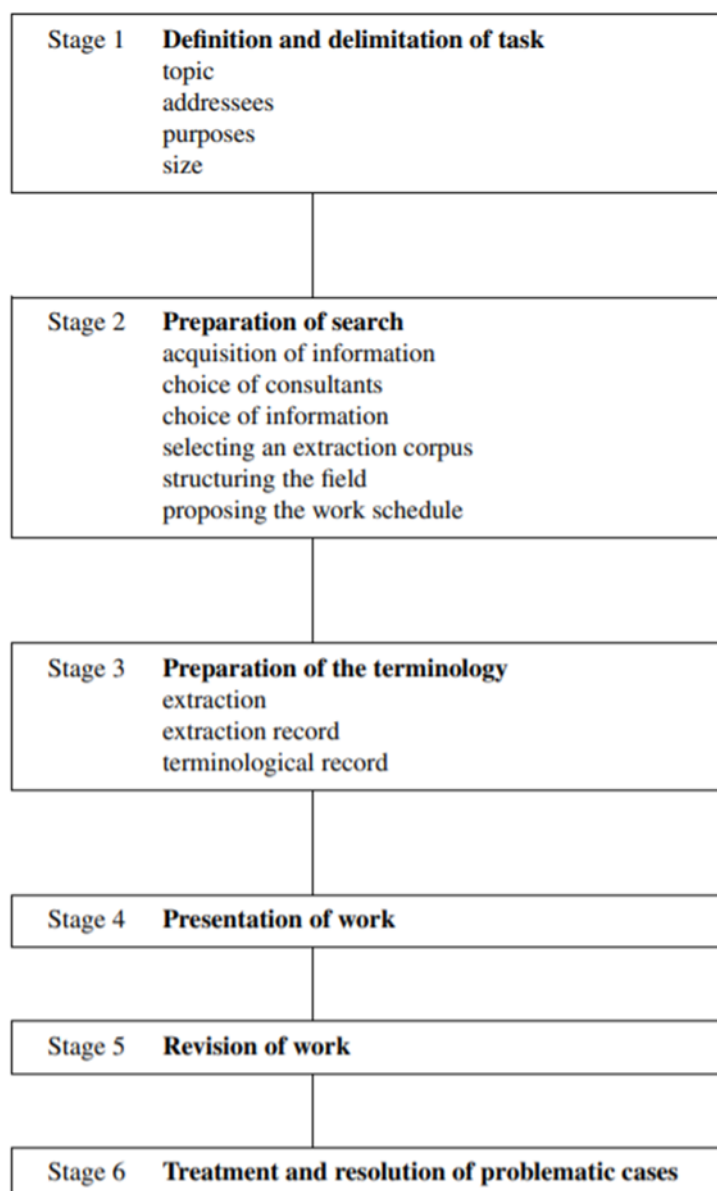
9. ANNEXES

9.1. Glossaire bilingue

A	
accès à la culture	pristup kulturi
C	
Centre européen de la culture	Europski centar za kulturu
Comité du patrimoine mondial	Odbor za svjetsku baštinu UNESCO-a
contenu culturel	kulturni sadržaj
coopération culturelle	kulturna suradnja
Culture Action Europe	Europski forum za umjetnost i baštinu
D	
diplomatie culturelle	kulturna diplomacija
droits culturels	kulturna prava
E	
élément du patrimoine culturel	kulturno dobro
expressions culturelles	kulturni izričaji
M	
matériel culturel	kulturna građa
monument historique	povijesni spomenik

P patrimoine culturel immatériel patrimoine culturel matériel. patrimoine culturel subaquatique Prix du patrimoine culturel de l'UE R ressource culturelle S service culturel Sous-programme Culture V valeurs culturelles	nematerijalna kulturna baština materijalna kulturna baština podvodna kulturna baština Nagrada EU za kulturnu baštinu kulturni resursi kulturna usluga Potprogram Kultura kulturne vrijednosti
--	---

9.2. La représentation de la recherche documentaire monolingue selon Cabré (1999)



10. BIBLIOGRAPHIE

Cabré, T. M. (1999) : *Terminology. Theory, methods and applications*. Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins Publishing Company

L'Homme, M. (2004) : *La terminologie : principes et techniques*. Montréal : Presses de l'Université de Montréal

Mihaljević, M. (2017) Terminologija kao deskriptivna ili preskriptivna znanost stanje u Hrvatskoj. U: Piper, P. & Jovanović, V. (ur.) *Slovenska terminologija danas*. Beograd, Srpska akademija nauka i umetnosti, str. 383-403.

Pelletier, J. (2012) : *La variation terminologique : un modèle à trois composantes*. Québec : Faculté des lettres Université Laval.

Temmerman, R. (2000) : *Towards New Ways of Terminology Description*. Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins Publishing Company

Thoiron, P., Béjoint, H. (2010) : *La terminologie, une question de termes ?* Montréal : Les Presses de l'Université de Montréal.

Sources internet :

CNTRL, URL : <https://www.cnrtl.fr/dictionnaires/anciens/>

EuroVoc, URL : <https://eur-lex.europa.eu/browse/eurovoc.html>

HAL archives-ouvertes, URL : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/cel-02285399>

Hrvatski jezični portal, URL : <http://hjp.znanje.hr/>

Hrvatsko strukovno nazivlje, URL : <http://struna.ihjj.hr/>

IATE, URL : <https://iate.europa.eu/>

Larousse, dictionnaire français, URL : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>

Le grand dictionnaire terminologique (GDT), URL : <http://gdt.oqlf.gouv.qc.ca/>

SketchEngine, URL : <https://www.sketchengine.eu/>

Termium Plus, URL : <https://www.btb.termiumplus.gc.ca/tpv2alpha/alpha-eng.html?lang=eng>

Terminological analysis within the domain of culture

ABSTRACT

The following master's thesis aims to describe the procedures of a terminological research in a specialised domain. The selected specialised domain is the domain of European culture and the approach that we decided to take in this thesis consisted of completing a bilingual (French-Croatian) terminological research in order to be able to complete a terminological analysis of terms belonging to the mentioned domain. The terminological research is an essential part of everything terminographical work includes, thus serving as a starting point before the terminological analysis of terms belonging to a specialised domain. This thesis consists of several chapters, first one of them being methodology, which includes explications of approaches that were used in this thesis. The state of art chapter includes theories of various terminologists and linguists who have greatly contributed to the studies of terminological research. Furthermore, this thesis also includes the results of a terminological analysis of terms from the specialised domain of European culture that was completed as a part of the research. These results aim to give answers to some important questions concerning the terminological research such as to those of building a corpus or to delimiting a specialised domain as well as to the question of terminological equivalents and the challenges that translators and terminologists have to deal with when doing terminological work. Thus, this thesis offers insight in all that is important when doing terminological research within a specialised domain as well as in its challenges.

Keywords: terminological analysis, specialised domain, terminology, terminography, European culture

Terminološka analiza u području kulture

SAŽETAK

Cilj ovog diplomskog rada je opisati postupke terminološkog istraživanja u specijaliziranoj domeni. Riječ je o specijaliziranoj domeni europske kulture, a pristup koji je korišten u ovom radu sastoji se od dvojezičnog (francusko-hrvatski) terminološkog istraživanja pomoću kojeg je provedena terminološka analiza termina koji pripadaju spomenutoj domeni. Terminološko istraživanje je neizostavan dio posla svakog terminografa i služi kao polazišna točka prije provođenja terminološke analize termina koji pripadaju određenoj specijaliziranoj domeni. Ovaj diplomski rad sastoji se od nekoliko dijelova, od kojih je prvi metodologija u kojoj su opisani postupci korišteni u radu, a nakon koje slijedi teorijski dio s prikazima istraživanja terminologa i lingvista koji su u značajnoj mjeri doprinijeli temi terminološkog istraživanja. Osim toga, u radu su prikazani i rezultati provedene terminološko analize termina koji pripadaju specijaliziranoj domeni europske kulture i koji nude odgovore na neka od važnih pitanja vezanih uz ovu temu poput, npr. kako se izrađuje korpus, kako ograničiti domenu, kako pronaći ekvivalente ili pak koji su sve izazovi na koje prevoditelji i terminolozi nailaze u svome radu? Ovaj rad, na taj način, daje naglašava sve ono o čemu treba voditi računa kada je riječ o terminološkom istraživanju u određenoj specijaliziranoj domeni kao i izazovima koji se javljaju u tom poslu.

Ključne riječi: terminološka analiza, specijalizirana domena, terminologija, terminografija, europska kultura